

Partie 3 : Le renversement des alliances¹

Chapitre 5 : La Bataille des Confins (comme l'appelleront les mêeemedias du Noyau)

le vrai plan.

Les nouveaux alliés étaient rassemblés dans la salle d'état-major du cuirassé Keldade, ' Poing Adamant', fleuron de la flotte de l'Imperium. Un argument massue dans une bataille. Surtout quand il est escorté de corvettes crusader, de frégates interceptor V et de dix croiseurs moyens.

Thalia commentait la Holo : « Voici RXZ 747, jadis connue comme "Le Refuge", maintenant appelée " Le centre" dans le jargon des initiés, c'est à dire des esclavagistes de haut niveau. Centre de tri, centre de dressage, centre de vente en gros. Un des hauts lieux du commerce des esclaves dans le Nord-est Galactique, qui en compte pourtant plusieurs ;. Nous avons pu y envoyer quelques espions, Jaïna et moi, et collecter pas mal de données sur leurs activités et leur système de défense.

Markus intervint :

- Pour ceux qui auraient des doutes, presque tous les raids qui ont frappé l'Amber Star et nos alliés en sont partis. Et les Kurii sont dans le coup. De là, ils s'offrent une voie royale sur le cœur de l'Imperium.

Thalia reprit :

- comme je vous le disais, c'est du sérieux : cette structure en anneau, ici, c'est un ancien vaisseau de contrôle Droïde de la fédération du commerce : Il fait plus de 3000 mètre d'une extrémité à l'autre et emporte au moins 400 chasseurs droïdes : d'antique Vautours, mais aussi des tri-chasseurs droïdes, bien plus redoutables. Et un nombre indéterminé de chasseurs cyborgs, encore plus dangereux. Ne nous plaignons pas, au temps de sa splendeur, cet engin contenait 1500 chasseurs. Remarquez que la sphère centrale est absente. Nous l'avons localisée, au sol, ici... Elle sert de poste de contrôle pour la "ville aux esclaves" La détruire sera notre priorité, car c'est elle qui dirige les droïdes au sol et peut être dans l'espace.

- Toute la zone est protégée par un bouclier. Il fait au moins 25 km de diamètre ! Il faudra débarquer assez loin, fit remarquer le général Malax.

Le sénat de l'imperium Adaman ayant ordonné l'évacuation de plusieurs mondes occupés, dont Chappe, Malax avait repris ses anciennes fonctions. Il n'avait pas été choqué de devoir travailler avec ses anciens adversaires.

- nous ne pensions qu'à un petit raid commando, au départ, afin de saboter la sphère et l'usine des Cyborgs. rappela Markus, mi-figue mi-raisin. Il se tourna vers l'Imperator Imax.

- Mais votre sénat en a décidé autrement

L'interpellé se contenta d'acquiescer ; Il regardait la holo comme s'il reconnaissait les lieux. Le sénat lui avait ordonné de mettre fin aux activités des esclavagistes. Il avait sauvé sa tête et semblait avoir réappris l'humilité.

- D'après nos informateurs, l'usine est dans la montagne, derrière le palais. Nous avons des images, mais aucune idée de la disposition intérieure

- Je peux vous aider ! J'étais encore un tout jeune enseigne, mais je m'en souviens. J'y suis allé J'ignorais où je me trouvais, mais j'ai trouvé plusieurs repères dans le ciel nocturne. C'est bien ça ! Expliqua Imax.

Sans attendre, il poursuivit

- Il y a plusieurs petites résidences dispersées sur la montagne, mais le plus important, c'est le sous-sol. Il y avait de vastes hangars, des entrepôts, des laboratoires, aussi. C'est assez ancien, mais je devrais pouvoir tracer un plan sommaire.

- Cela nous serait bien utile, reconnut la Jedi. Nous allons donc devoir gérer deux batailles : une dans l'espace, l'autre au sol. Et le bouclier est notre troisième priorité.

- Mais d'abord, reprit Thalia, il nous faudra percer le réseau de défense planétaire : Outre le LucreHulk, il y a quatre gros satellites de défense et six petits, tous automatisés, au moins 8 patrouilleurs droïdes et des chasseurs basés au sol. Plus ces frégates droïdes dont nous ne savons rien.

- L'imperium engagera les moyens nécessaires : nous ne pourrons affronter les Kurii sur deux fronts. Il est

¹ Non, cette guerre ne durera pas sept ans

impératif d'éliminer la menace que cette organisation fait peser sur nos arrières. Si, comme promis, Loronar engage ses croiseurs à l'est, je peux libérer notre force de Frappe lourde. Vous l'avez constaté, elle est assez puissante pour venir à bout de cette antiquité et des frégates.

- Ils ont intérêt, répondit sombrement Markus

- Ils nous ont déjà livré beaucoup de matériel, et trois frégates d'assaut entièrement rénovées, mais on est loin du compte

- Le reste arrive : je suis passé leur tirer les oreilles, ils ont compris le message.

Imax n'en doutait pas : ce garçon pouvait être très persuasif, comme en témoignait la volte-face du sénat Andaman.

Markus avait beaucoup compté sur la flotte de croiseurs Loronar, mais, comme il l'avait raconté à ses amis :

- Monsieur croiseur, il est revenu en cachette parler au gentil marchand, il avait l'air très embêté : "tu sais, a-t-il chuchoté, Le grand méchant, c'est mon parrain ; Si je t'aide, il va vraiment pas être content. Et j'ai très peur de lui." Alors, le gentil marchand, il était très embêté, aussi. Mais comme il était très malin, il a eu une idée : "Tu n'as qu'à aller aider ton copain Ewok à défendre le mur, avec tes jolis croiseurs... ton parrain ne dira pas non. Mais, en échange, tu dis au petit Ewok de venir avec nous et d'emmener ses gros joujoux." et monsieur croiseur, il a répondu : "ah, ça, c'est une bonne idée !"

Craignant le pire, Jegor avait demandé :

- et pourquoi ne pas appeler l'escadre du capitaine Darpa ?

Mais là, Markus avait été très sérieux :

- D'abord parce que la politique de l'Alliance en matière d'esclavage est très ambiguë, ensuite parce qu'elle n'a quasiment aucun pouvoir sur les secteurs concernés : ce sont juste des alliés ou des non-alignés. Et puis la vraie menace est plus au nord, ce sont les croiseurs droïdes et leurs alliés Kurii. Darpa saura les mater : il a une escadre renforcée.

- Tu es sûr que Imax va accepter ce tour de passe-passe ?

Markus avait fait une rechute :

- Le gentil marchand, il est allé parler aux parents du petit Ewok pour leur expliquer combien leur fiston avait été vilain ! Le vilain petit s'est fait gronder et a promis à ses parents d'être sage et gentil avec nous ! Du coup, personne n'avait osé demander comment le « gentil marchand » s'y était pris.

Ils passèrent en revue les unités engagées et leurs rôles. TaggeCo avait recruté et équipé des mercenaires et fourni à ses alliés un imposant croiseur Tagge, des canonnières, des corvettes, beaucoup de chasseurs. Et madame planète ? RePlanetHab avait pu puiser dans les surplus de l'Alliance : quatre redoutables canonnières Ranger, deux cargos de combat de classe solo, quelques patrouilleurs, deux escadrons de chasse. Modeste, mais efficace.

Imax reprit la direction des opérations :

- La Capitaine Thalia Vega an-Herrion, sous la supervision du général Hastur, mènera la force d'assaut qui ouvrira la route pour l'invasion et veillera à la maintenir ouverte.

Markus s'était dit que quelqu'un capable de défendre une planète était tout aussi capable d'en percer les défenses ; Hastur avait eu un petit sourire et simplement confirmé de la tête.

- le commandeur Jegor contrôlera la chasse et le reste des escorteurs à partir du Cobra,

- mes vaisseaux se chargeront prioritairement de la station et d'éventuels vaisseaux capitaux. résuma l'imperator, très satisfait de repartir au combat.

Il s'était étonné de se voir confier le commandement, mais Markus avait été clair :

- Disons que j'ai décidé de vous faire confiance. Je me suis permis d'étudier vos états de service : votre expérience est très supérieure à la mienne

- J'ai aussi goûté à l'amertume de la défaite...

- justement, moi, non : je manque vraiment d'expérience. Les raids, les coups de mains, je maîtrise, les batailles rangées, beaucoup moins ! Si ça tourne mal, vous saurez quoi faire. Vous saurez aussi gérer les imprévus. Et puis ce sont vos vaisseaux et vos hommes, qui semblent prêts à vous suivre au fond d'un trou noir soit dit en passant, qui constituent l'essentiel de la flotte.

Court silence :

- Vous semblez... Inquiet

- Pour mes compatriotes ; je crains un assaut des Kurii pendant mon absence.

- Les Kurii vont bientôt faire la connaissance de l'intraitable et arrogant commodore Darpa. Il pousse le sens

du devoir à un tel point que, si par un improbable hasard, ces carnivores le capturaient, il mettrait un point d'honneur à les faire crever d'indigestion.

- À ce propos, tous ces transports et escorteurs que vous rassemblez... Le Goth et le Vandal, des corvettes, des canonnières qui s'éclipsent discrètement. Ce n'est pas très prudent...

- Vos espions ont certainement remarqué qu'oncle Alcor fait de même de son côté. Et les espions de l'autre bord aussi, j'espère !

- ah ! J'aurais du m'en douter : Un peu de poudre magique pour cacher le numéro de prestidigitation ? Je me demandais comment vous aviez éloigné les destroyers droïdes.

- Un appât pour rendre la vie plus facile à ce cher Darpa. Il aimera trouver tous les œufs dans le même panier . Il est très doué pour casser des œufs. Enfin, des destroyers ennemis. Ne vous inquiétez pas non plus pour une éventuelle infiltration par la route des esclaves : nos... auxiliaires l'ont d'ores et déjà verrouillée. Figurez-vous qu'une fondation du noyau offre une prime confortable pour tout esclave libéré ; c'est une motivation suffisante pour un pi... humm un honorable corsaire.

Il s'était bien gardé de révéler que l'Imperium finançait involontairement cette fondation par le biais des soldes confisquées à ses officiers et soldats. Imax finirait bien par le découvrir tout seul, non ?

La bataille des confins : opération commando.(part.1)

Dans le flot des cargos, le transport d'esclaves de Joss suivait scrupuleusement les balises de guidage. Ceux qui s'écartaient du droit chemin n'avaient droit qu'à un seul avertissement. L'esclavagiste n'avait accepté de transporter les commandos que sous la pression peu amicale de Thalia. Passe encore de refiler quelques tuyaux et les plans des installations au sol à de vieux camarades comme Jegor ou Mackie, ou de recommander Marek auprès des responsables du Grand Marché, leur passé de pirates et d'esclavagistes était bien connu dans le milieu. Et puis cette histoire de cyborgs lui flanquait la pétoche. Mais larguer un commando aux intentions hostiles, c'était très risqué.

Heureusement, Thalia avait su trouver les mots qui vont droit au cœur des esclavagistes: dénonciation, représailles, assassins, poison. Venom était très fier d'elle : si l'Amber Star ou la famille Herrion tombaient, elle pourrait toujours se recycler en marraine du crime. Elle ferait une redoutable "femme d'affaires". Bien entendu, Joss ignorait que son ancien commandeur figurait parmi les saboteurs qu'il allait larguer sous peu. Dans la soute inférieure, avec les containers, cinq droïdes SD-X et le double de commandos noghris, on se sentait un peu à l'étroit. Venom, qui n'avait toujours pas reçu sa nouvelle armure, avait improvisé avec des pièces d'armures de scout-trooper. Il l'avait personnalisée, bien sur, mais s'était encore fait charrier quand il avait dévoilé ses peintures de guerre. Pour tout dire, ils avaient éclaté de rire.

- À la rigueur, un brillant sujet de maternelle supérieure pourrait avoir conçu ça pour faire peur à son petit frère ou sa petite sœur avait suggéré Mira Damas.

Le général Hastur avait tenté de le rassurer :

- Hummm... j'emporte toujours avec moi une œuvre d'art que mon petit-fils m'a offerte. C'est assez proche, artistiquement parlant.

- Et il a quel âge ?

- Oh, il va sur ses cinq ans. C'est un artiste en herbe : il peint avec ses doigts...

- T'en fais pas mon chéri ! Moi je la trouve mimi comme tout, ton armure. D'ailleurs, je viens de prendre une holo pour l'envoyer à papy Markus et oncle Alcor. Une à Sasha, aussi ? Pour faire peur à sa petite sœur ?

Mortifié, il avait tenté de s'en tirer en affirmant :

- C'est stratégique ! Pendant que mes ennemis rigolent, ils oublient de me tirer dessus !

Le problème, c'est qu'au cours de sa croissance dans une cuve, il avait appris 500 manières de tuer à mains nues, à parler le Huttique ou le Corellien ancien, mais il avait probablement manqué quelques étapes du processus standard : comme d'apprendre à peindre avec ses doigts... On ne peut pas tout avoir ! Au moins, ses compagnons, droïdes ou noghris, ne semblaient pas se formaliser de sa tenue.

Le transport volait au ralenti, à 5000 mètres du sol, comme s'ils étaient en approche (ce qui était le cas). La soute s'ouvrit et le commando sauta dans le vide. Les noghris, en spécialistes des opérations clandestine avaient suggéré le mode d'atterrissage, mais voir des droïdes suspendus par des fils à une sorte d'aile en toile ne semblait pas très naturel. Venom, qui n'avait essayé que deux fois, avait vite pigé. C'était très amusant d'ouvrir son "parachute" comme ils disaient, après une très longue chute libre. *J'essaierai de sauter de plus haut, un jour*, se promit-il.

Le terrain d'atterrissage était une longue prairie en pente douce. Venom libéra le container qui pendit au bout d'un câble et toucha le sol en premier. Se poser fut extrêmement facile. Ce fut comme descendre une marche. Il fit deux pas, puis dégonfla sa toile, comme il l'avait appris. Il la roulait quand deux noghris vinrent le rejoindre. Deux autres s'occupaient d'un SD-X qui s'était emmêlé dans les suspentes. L'ouïe exercée du jeune homme lui permit de l'entendre grommeler :

- ...pas programmé pour ça, moi !

- Le palais Verryn est à moins de 7 kilomètres d'ici à travers bois. Le bouclier est à deux kilomètres à peu près. Des amis nous attendent. Quelques broussailles, des arbres abattus, mais pas d'obstacle majeur. Un parc d'agrément à l'abandon. Avec vous, il nous faudra trois bonnes heures...

Un bruit imperceptible dans les bois et Venom, qui récupérait, accroupi, un blaster lourd dans son container, s'était relevé et tourné, arme pointée. Le Noghris, pourtant rapide, n'avait rien vu qu'un mouvement flou. L'humain tenait sa lourde arme – le genre de blaster habituellement montée sur trépied- comme s'il s'agissait d'une carabine.

- ...Bon disons une et demi.

- Une heure suffira, ou alors, les noghris ne sont plus ce qu'ils étaient, répondit Venom.

D'après les informations fournies par Imax, une longue galerie reliait le palais abandonné aux usines souterraines, dont les entrées principales étaient bien gardées.

- six heures avant l'attaque.

Il y avait du monde dans les arbres. De petites boules de poils avaient formé un périmètre de surveillance et guidaient le commando. Un Ewok surgit d'un buisson et harangua les guerriers en approche. Mavbak, le chef des noghris, demanda :

- On m'avait assuré qu'ils parlaient le basic... quelqu'un comprend ce qu'il raconte ?
- Il s'appelle Wacket, Il dit que toutes les patrouilles ont convergé vers l'entrée du palais, mais qu'ils ont trouvé un accès de service.
- Vous parlez Ewok ?
- J'en suis le premier surpris, répondit Venom, qui essaya quelques questions. Wacket répondit et Venom fit la traduction :
- Je leur ai demandé s'ils avaient vu des Kurii. Il a répondu que oui, mais de loin : apparemment, ils ne sont pas à l'aise en milieu boisé et préfèrent patrouiller dans la steppe en bas. Par contre, il affirme que le palais est habité depuis peu : Des ouvriers sont venus, du matériel aussi. Wacket et ses gars ont vu ceux-ci décharger des... Meubles, et des esclaves sont aussi arrivés ce matin. On dirait qu'un visiteur de marque s'est invité.
- on ferait mieux de se dépêcher avant qu'il n'arrive avec des dizaines de gardes, conclut Mavbak. La demoiselle Vador a trouvé un autre accès, inutile de l'attendre.
- Demoiselle Vador... Jaïna ??

Le palais Verryn ne méritait plus le qualificatif d'abandonné ; Non seulement les niveaux supérieurs grouillaient d'activité, mais les sous-sols étaient quadrillés par de nombreuses patrouilles. Pour les membres du commando, la furtivité était de mise. Il fallut donc un temps fou pour se glisser à travers les escouades de droïdes ou de gamorréens et pour contourner les quelques cyborgs déployés. Au moins, les deux groupes avaient pu faire leur jonction.

- je ne vois pas la fameuse galerie. Elle aurait dû être ici, chuchota Venom.
- Il y a eu des travaux récemment... Jaïna montra des traces évidentes de construction : elles juraient avec le style du palais.
- Des tonnes de matériels arrivent par ces élévateurs. Ils viennent bien de quelque part ?
- L'usine dans la montagne... J'ai déjà vu ça.
- plus qu'une heure et demie. Faut se décider : on attaque en force ?
- On peut emprunter cet élévateur en toute discrétion, suggéra la Jedi
- j'aimerais bien voir ça !
- Dites, il ne vous manque pas un droïde ?
- Je l'ai chargé d'un petit boulot... au cas où on aurait besoin de repartir très vite.
- Ce sera probablement le cas.
- Une raison de plus de prévoir une sortie de secours.

La méthode Jaïna consistait à voyager sur le toit de l'élévateur. Malgré la taille imposante de l'appareil, ils avaient formé deux groupes, puisqu'il y avait deux élévateurs.

- La ! Voila le conduit d'entretien ! Signala SD-X 045.
 - c'est pas très large, commenta le jeune homme.
- Pas facile en effet de s'y faufiler avec un blaster lourd et un katana sur le dos. Il trouva une solution, rampant dans l'étroit conduit en poussant son paquetage devant lui.
- Emporter un blaster lourd en mission de sabotage ! J'ai besoin de personne pour me créer des emmerdes, moi !
 - je ne vous le fais pas dire, commenta SD-X 063 , son garde du corps attiré.
- Son droïde avait un peu trop d'esprit d'initiative et la langue bien pendue (façon de parler). Mais il connaissait son boulot. Le conduit menait à un réseau de corridors secondaires, ouvrant sur de petites pièces munie chacune de deux couchettes et d'un petit coin repos et loisirs.
- Des cellules, commenta le jeune homme en montrant à la Jedi le mécanisme de fermeture.
 - Cela ne ressemble pas à une prison, pourtant.
 - Je suppose que les occupants de ces cellules rentrent tous seuls à leur "cabine", leur journée de travail finie : Vous voyez le panneau d'identification digitale, à l'intérieur ?
 - Des esclaves. Des ouvriers de l'usine ?
 - Ils ne seraient pas si bien traités : des techniciens de haut niveau ou des scientifiques, je dirais. Donc, les labos sont tout près.
 - Trouvons-les !
 - attention, attention ! Les équipes alep et tau doivent rejoindre immédiatement leurs secteurs assignés pour

inspection. L'équipe gamma peut rejoindre le réfectoire du niveau C !

La voix féminine, plutôt agréable, ressemblait à celle qu'on entendait dans certains astroports, mais les messages étaient des ordres. Au détour d'un étroit corridor, les commandos prirent la mesure de la tâche à accomplir :

- c'est titanesque ! Ce tunnel traverse la montagne.

- On n'aura jamais assez d'explosifs !

- Il va falloir improviser... Il doit y avoir un générateur. Un gros. Vous vous y connaissez, en résonance arythmique ?

- Juste la théorie... Et vous ?

- j'ai fait sauter mon premier réacteur à 13 ans... Bon, j'ai pas fait exprès, je voulais juste une diversion pour m'échapper. Je pensais naïvement que, pris à temps, on pouvait l'arrêter... J'ai failli sauter avec le Labo. Et ça a détruit tous les clones encore en cuve... Mes frères.

Jaïna sentit la douleur réveillée par ces souvenirs et n'insista pas.

- Les esclaves ! Si on fait sauter cet endroit, il va falloir les évacuer.

- Ouais... j'suppose que oui... Dans ce cas, ils doivent avoir un collier, un bracelet piégé, ou un implant. Il va falloir le désactiver, sinon...

- Vous en connaissez un bout en esclaves et esclavagistes.

- Ouais... je connais bien les **deux** aspects de la question : les anciens esclaves font les maîtres les plus exigeants, ils connaissent tous les trucs et subterfuges. Bon, il faut trouver la salle de contrôle, Capturer puis persuader l'un des superviseurs de lancer la procédure d'évacuation... Un boulot de Jedi, non ?

- Combien de temps me laissez vous ?

- L'assaut spatial va bientôt commencer. Si des cyborgs sont stockés ici, ils les feront sortir et les troupes vont souffrir. Une heure maximum.

- Et ça prend combien de temps pour exploser, un réacteur en résonance arythmique ?

- pas longtemps, mais je peux placer un retardateur. Je jugerai en fonction du temps restant.

- D'accord. À votre avis, où est la salle de contrôle ?

- tout en haut : Vous voyez cette excroissance de la paroi, juste au-dessus de nous ? Un bon endroit, pour une tour de contrôle...

- vu ! Tiens, où sont vos droïdes ?

- J'en ai envoyé deux en reconnaissance. Les autres vont nous dégager une sortie.

- De la visite, fit soudain Mavbak.

- Kurii ?

- Humains ! Deux patrouilles. Ils cherchent quelqu'un. Le commando n°1 s'en charge ! Mais vous avez raison, il y a des Kurii par là... Quatre.

- Génial, pile poil où je voulais aller. Bon, quand faut y aller... A tout de suite !

Trois Noghris lui emboîtèrent le pas...

Jaïna Solo et son équipe trouvèrent facilement l'accès à la tour.

- c'est bien la !

- oui, sinon pourquoi placer deux cyborgs à l'entrée ?

- Je crois qu'on peut faire une croix sur la discrétion. Je m'occupe des cyborgs. Profitez en pour prendre le contrôle de la salle.

- Le commodore avait raison de prendre un blaster lourd, finalement

- J'ai mieux. Prêts ?

- on y va !

La jeune femme fonça droit sur le premier cyborg, n'allumant son sabre qu'au dernier instant. Juste assez vite pour dévier un tir de blaster.

Et rapide, avec ça ! Elle dévia le second sur un autre cyborg qui encaissa sans dommage.

Boucliers ! Eh bien, c'est pas gagné. Elle frappa son adversaire d'un coup de taille qui glissa sur le blindage de la machine

Pas du cortosis, pourtant ! C'est quoi, cet alliage ? Il faut que je les attire à l'écart, le temps que Mavbak passe Plus question d'attaquer. Elle entreprit un repli stratégique vers l'étroit corridor, plus facile à défendre, en renvoyant des salves de blaster.

Salle du générateur

Les noghris n'étaient pas restés longtemps derrière. Ils avaient une façon bien à eux d'ouvrir la voie et une patrouille en avait fait les frais. Le tout dans un silence impressionnant.

- Ils cherchent un fugitif, murmura à son oreille un commando qu'il n'avait pas entendu venir.

il hocha la tête, trop surpris de constater que ses sens avaient été pris en défaut.

Ils n'ont pas perdu la main, c'est sur! Ah, je crois qu'on y est !

Une porte et une paroi transparentes isolaient l'accès. Seul problème, il y avait du monde dedans. Les Kurii, trois ! Ils avaient trouvé le fugitif. La petite et maigre silhouette qui gigotait, suspendue au bout du bras du plus grand des monstres, lui rappela de douloureux souvenirs. Même combinaison déchirée, pieds nus : à première vue, le monstre avait décidé de s'offrir un petit en-cas...

- Où est l'autre ?

- Dans la pièce de gauche. Il n'a pas l'air content ! Il a une oreille déchirée, des blessures.

- Il a défié le chef de meute et s'est fait corriger. Il est seul ?

- Il y a des gardes humains de l'autre côté de cette porte blindée, mais ils restent à l'écart. Le plus loin possible !

- Je les comprends... Mais si on utilise les blasters, ils vont rappliquer. D'accord, arme blanche Vous pouvez vous occuper de celui d'à côté ? Je m'occupe de l'affamé. Et de ses amis.

- Nous avons déjà tué des créatures plus grosses... Mais vous ? Ils sont trois !

- Je me suis renseigné sur sa race. Je vais le défier, moi aussi ! Les autres attendront la fin du combat. Ce sont des dominés, de toutes façons ! Des maigrichons, enfin suivant leur standard...

Venom posa son blaster lourd, ôta son casque et dégaina son Katana. Une bonne copie du Katana Jedi qu'il avait utilisé contre le sorcier Magnus. Il appuya sur la commande d'ouverture, entra tranquillement et referma derrière lui.

- Salut ! Dis, t'as un moment à me consacrer ? J' voudrais savoir de quelle couleur est ton sang ! Tu viens me montrer ?

Le monstre n'apprécia pas qu'un chétif humain le dérange pendant qu'il s'amusait. Un grondement, et l'un de ses compagnons saisit sa chance de briller devant son chef. Il fonça droit sur Venom, sans même chercher à feinter, sous-estimant son adversaire. Le jeune homme ne fit rien pour le détromper, réagissant lentement. Le Kuri attaqua griffes en avant, sur de sa force et de sa victoire ! Mais... Surprise ! Le chétif humain n'était plus là ! Mais Où ? Que ?

Il contempla les moignons sanglants qui remplaçaient ses pattes aux griffes prolongées par des lames tranchantes. Un coup de taille sur sa patte arrière droite, il s'effondra, jarret tranché.

- j'aime pas qu'on me prenne pour un minus ! Tant pis pour toi ! Tiens, goûte à ça !

Venom avait mis une dose de paralysant musculaire suffisante pour un wookiee : Sa façon à lui de montrer son mépris.

- Bon, tu peux oublier ton casse-croûte une minute et venir me prouver que vous n'êtes pas tous des minables indignes de mon épée ?

Jaïna et les cyborgs

- là, ça commence à devenir chaud !

Les Noghris avaient réussi à se faufiler derrière le second cyborg et étaient entrés dans la salle de contrôle, mais ils avaient été obligés de verrouiller les portes devant l'assaut de celui-ci. Pour l'instant, il avait entrepris de découper la porte blindée avec une torche à plasma.

Jaïna n'aurait bientôt plus de place pour reculer. Le Cyborg l'avait habilement détournée de sa destination, et elle allait se retrouver acculée contre le mur circulaire. Il était percé d'alcôves abritant d'immenses et sinistres statues. *Des siths ?* Rien d'utile. Elle avait réussi à trancher deux des appendices de son adversaire, mais il s'était contenté d'en sortir d'autres.

Elle avait tenté un coup d'estoc, mais la pointe de sa lame avait ripé, ne laissant sur le blindage qu'une grosse éraflure. *Tout n'est pas recouvert de cet alliage ... si seulement, j'avais... D'accord, essayons ça...*

Elle tenta un coup de taille que le cyborg dévia, la lame creusant profondément dans le sol de dura-béton. Un deuxième coup prit le même chemin. Elle recula encore, presque acculée, mais cette fois, elle frappa volontairement vers le bas. La machine la suivit, et le sol se déroba sous sa jambe. Entailles en X, une technique que tante Mara lui avait apprise. Même technique sur le piédestal de l'immense statue, une poussée de Force, et celle-ci bascula sur le cyborg. Il leva les bras dans une ultime réflexe, mais l'énorme masse était déjà sur lui... Il s'enfonça encore plus profondément vers l'étage inférieur.

- Mince, ça ne suffit pas !

Elle fit un bond de côté et enfonça sa lame par l'arrière, entre cou et cuirasse, là où elle sentait que la partie organique était toute proche. Cette fois, pas de blindage. La machine et l'être s'éteignirent en même temps...

- plus qu'un !

Elle identifia alors la statue :

- Merci du coup de main, grand-père !

Le deuxième cyborg abandonna sa tâche pour venir l'affronter.

- Voyons si je peux...

Elle tenta de toucher l'esprit au cœur de la machine... Colère, agressivité... Peur... chagrin ! Elle tâcha de l'apaiser, mais la partie machine réagit : les sentiments s'effacèrent, ne laissant que l'agressivité. Module de contrôle.

- Laisse-moi t'aider, mon ami...

Elle trouva le module de contrôle et, par télékinésie, le déconnecta.

- écoutes moi ! Tu n'es pas obligé de te battre.

L'esprit avait quelque chose de familier : un calamari, un jeune. Elle envoya des images, des souvenirs de ses séjours sur Dac.

- Oui, c'est ça ! Nous trouverons une solution pour...

Mais la colère revenait, l'agressivité avec elle, mais cette fois, elles étaient alimentées par le désespoir.

- Non ! Ne fais pas...

La machine et le sentient luttèrent l'un contre l'autre : la machine s'agitait, fracassa une des statues.

Lentement, le sentient prit le dessus, et les gigantesques bras remontèrent vers la tête.

Deux traits de blaster lourd, et il n'y eut plus qu'une carcasse fumante.

Il fallut un moment à la Jedi pour retrouver sa sérénité. Elle éteignit son sabre et se dirigea vers les portes ; une alerte se mit à sonner et des ordres fusèrent des haut parleurs : exercice d'évacuation d'urgence !

Ceci n'est pas un exercice ! Si tout se passe comme prévu.

Duel à l'ancienne.

Quand il fallait faire dans la provocation, Venom était un champion :

- Si j'ai bien compris, vous préférez la bidoche encore vivante ! Alors, lâche le un instant et viens goûter à la mienne ! Quoique, vu la piètre prestation de ton comparse, je dirais que c'est hors de ta portée. À moins que... Dis t'as pas un couteau, une épée ou... Ah, d'accord, une hache ! Tu dois pouvoir couper un arbre d'un seul coup, avec ça ! Très bien, comme ça t'as une petite chance !

Le Kurii poussa un grognement de défi que, surprise, le (la?) jeune humain(e) traduisit...

- Il dit qu'il espère que VOUS serez à la hauteur...

- On va voir ça tout de suite... À qui ai-je l'honneur ?

Nouveau grognement, long et modulé.

- On peut traduire par "écorcheur de chétifs humains "

- Enchanté, moi c'est Markus Vega an-Herrion, mais il peut m'appeler Venom. Et ma peau peut lui coûter très cher.

Autre vocalise :

- il dit : vous comptez m'abattre avec votre venin ?

- Pas de poison pour un adversaire honorable. Je garde ça pour la vermine. Bon, on commence ? C'est pas que j' m'ennuie, mais j'ai un rendez-vous !

Poussant un rugissement, le Kurii fonça, balançant sa hache de droite à gauche. Venom trouva l'intervalle pour esquiver et attaquer par en dessous, sauf que...

Au dernier moment, le monstre changea la trajectoire de son arme... Venom ne s'en sortit qu'en roulant au sol, réussit à se relever, conscient que le monstre n'avait pas suivi. Il comprit :

- D'accord, là, c'est moi qui t'ai sous-estimé ! Mes plus plates excuses ! J'ferais mieux la prochaine fois !

C'est qu'il se paie ma tête, en plus !

Il reprit le combat, sans pouvoir franchir la garde de son adversaire. *Finally, le combat à la hache est bien plus subtil que je croyais.*

Le Kuri changeait brutalement ses trajectoires, se servait de la lame, du plat, mais aussi du manche pour frapper ou feinter. Venom croyait avoir trouvé la faille, il tomba dans un piège : l'extrémité du manche vint percuter sa poitrine, l'envoyant bouler à plusieurs mètres. Il réussit par miracle à conserver son arme et put parer le coup de taille qui l'aurait à coup sur coupé en deux. Sa riposte rapide obligea le Kuri à prendre du champ. La douleur dans sa poitrine l'informa qu'il avait des côtes cassées. Sans le plastron de l'armure... Il s'en débarrassa : trop endommagé ! *J'ai connu pire...*

Il laissa cependant la douleur le plier, espérant tromper son adversaire. Il n'avait pas besoin de faire semblant : le processus d'auto-guérison avait commencé et la douleur était... Pire !

Faut que je me débarrasse de cette hache !

- Finally, la hache est un bon outil ! Je croyais qu'elle ne servait qu'à couper du bois...

Du bois, c'est ça !!! Le point faible c'est... Trouver le point de rupture...

Cette fois, il n'essaya pas de parer. Il frappa délibérément et de toutes ses forces un point situé près de la patte droite. Il entendit distinctement le bois craquer, mais aussi l'acier se rompre. Emporté par son élan, il réussit à tracer un sillon sanglant sur l'avant-bras de la bête avec ce qui restait de son arme, passa dessous et se retrouva derrière le monstre. Trop mal pour en profiter.

La bête fit face, un court tronçon encore rattaché à la tête de son arme, le reste dans l'autre patte. Il regarda le moignon métallique qui dépassait de la garde de l'arme adverse et rugit sa colère, jetant les morceaux au loin. Venom en fit autant et dégaina deux couteaux.

- Pas grave, j'en ai un mieux à la main...

La bête fonçait, elle avait sorti ses griffes. Des griffes aux reflets métalliques, bien plus longues que la normale. Venom fonça aussi, bien conscient que c'était sa seule chance. Passer sous sa garde. Aucun des deux n'en sortit indemne.

Venom jeta un œil aux sillons sanglants qui déchiraient son flanc. Il avait laissé un couteau dans celui de son adversaire.

- Un partout ! pas mal, mes griffes, hein ? On remet ça ?

Il sortit un nouveau couteau. *Il est temps d'en finir !* Son adversaire devait avoir la même opinion, mais il prit le temps de souffler et rugit quelque chose.

- Il dit que vous avez été un adversaire... Intéressant !

- et c'est pas fini !

Il salua respectueusement des deux lames croisées et se mit en position. L'autre salua aussi en penchant légèrement sa tête, exposant son cou. Il grogna quelque chose au gamin :

- c'est une marque de respect, chez eux...

- j'avais compris, petit. Vous aussi avez été un adversaire digne de respect.

Il savait quoi faire. Son flanc ne saignait plus, la douleur s'atténuait. *ça passe ou ça casse ! Dessus ou dessous ? Dessus !* Il avait toujours attaqué en passant sous la garde de son adversaire.

Il fonça sur son adversaire, courbant l'échine, mais au dernier moment, il bondit, vola littéralement au-dessus du Kuri, passa malgré tout à quelques millimètres au-dessus des griffes acérées tendues par réflexe, fit une vrille en plein vol et retomba sur le dos du géant. Ses deux lames s'enfoncèrent de chaque côté à la jonction du cou et de la clavicule, tranchant veines et artères. Un saut de Jedi. Ou d'un mec qui avait quelque chose d'aussi puissant que des Midi-chlorians dans ses cellules. Il se dégagea en poussant de ses jambes, et sortit de nouveaux couteaux, au cas où... Inutile, comme il s'en aperçut : Un geyser de sang pulsait du cou d'Écorcheur. Le fauve se retourna, lentement. Il était encore conscient, mais cela ne durerait pas. Il essaya de tourner la tête, exposant son cou. Venom, en fit autant, exagérant le mouvement.

Exposer son cou à la morsure de l'autre, c'est un signe de respect, ou de soumission. Il sait que je ne suis pas soumis. Je l'ai vaincu ! Markrr avait le même comportement, sous sa forme canine.

Le monstre renfermait un volume impressionnant de sang, mais il finit par s'effondrer. Venom se tourna vers le dernier. Vu la façon dont il tendait le cou, il semblait avoir abandonné toute idée de se battre. Pelage miteux, des cicatrices : il devait être tout en bas de l'échelle.

- Il attend une morsure. Ou une entaille, pour marquer votre domination.

Venom s'approcha et entailla légèrement une oreille déjà en piteux état.

- Au fait, à qui ai-je l'honneur ? Je sais déjà que tu connais bien les Kurii...

- Mon peuple en a capturé quelques-uns il y a des années ; une troupe d'éclaireurs, avons-nous supposé.

Alors, nous nous sommes efforcés d'en apprendre le maximum, afin d'être prêts. Moi, c'est Eiren Berk'Alava, de Berk'hom.

- Enchanté, Eiren ! Tu sais déjà qui je suis, je suppose ?

- J'ai entendu. Et j'ai reconnu le nom d'Herrion. J'ai un cousin qui descend d'un Herrion...

Venom n'insista pas. En évoquant ce cousin, il avait comme du mépris, ou de la condescendance dans la voix.

- Et je peux savoir ce qui motive ta présence en ces lieux charmants ?

- Ben, je suis venu faire sauter le réacteur, bien sur.

- tu m'as l'air bien équipé pour ça, fit Venom en montrant les outils qu'un des kurii avait déversé d'une petite musette. Donc, je suppose que tu t'y connais en résonance arythmique ?

- J'ai été entraîné, oui.

- Et tu sais placer un retardateur, aussi ?

- non ! Ça existe ?

- Ben oui, c'est très pratique pour filer avant l'explosion. Si tu me racontais ton histoire, pendant qu'on s'y met ?

Venom commença son ouvrage immédiatement. Déséquilibrer un réacteur, c'est une manœuvre délicate : il y a des tas de sécurités à contourner. Le garçon – en était-ce bien un ? Observa une minute, puis vint donner un coup de main. Il/elle travaillait lentement, méthodiquement, mais savait quoi faire. Venom penchait pour "elle", car il avait remarqué les petites bosses sous la combinaison au niveau de la poitrine...

- Mon peuple savait qu'un jour les Kurii viendraient, mais nous avions de quoi les recevoir. Leur technologie spatiale était très en retard sur la nôtre. Sauf que...

- Sauf que quelqu'un les a aidés entre-temps.

- Oui, les esclavagistes ! Ils sont arrivés dans leurs grands vaisseaux de guerre, des destroyers, avec leurs alliés Kurii, des droïdes et surtout ces maudits cyborgs... Mon peuple s'est bien battu, nous les avons fait reculer. Mais nos dirigeants ont vite compris qu'ils finiraient par gagner et nous écraser.

- Alors, ils ont négocié, n'est-ce pas ?

- Oui, et nous avons conclu un pacte.

- Ils vous fichent la paix tant que vous payez tribut, c'est ça ?

- Oui : un tribut en ressources et en esclaves.

- Et tu fais partie du tribut... Mais pas seulement

- Quand mon peuple ne peut vaincre directement un ennemi, il emploie d'autres méthodes...

- Espionnage, sabotage. Tu étais bien placé ! Comme esclave, tu es précieux : tu comprends les Kurii. Mais envoyer des enfants au casse-pipe, c'est pas génial, j'ai testé.

- J'étais volontaire ! Dans ma famille, on assume toujours ses responsabilités. C'est un Berk'Avala qui a négocié le traité !

- Au fait tu es un gars ou une fille ?

- Ni l'un ni l'autre ! Ou plutôt les deux. Je suis Hermian ! Mais en ce moment, je suis plutôt "gars", comme vous dites.

- ah, oui, les Hermians, j'ai entendu parler il y a peu et de ton cousin, aussi : t'as raison pour Firmus, c'est pas un mec fiable ! Pas méchant, mais pas fiable ! Tu veux voir comment on bricole un retardateur ?

- ça, oui ! Vous vous y connaissez en sabotage, vous !

- quand il s'agit de tout casser, je suis champion !!

Il travailla rapidement, sous le regard attentif du "plutôt gars" (enfin, en ce moment)

- Combien de temps...

Les sirènes se déclenchèrent et une voix ordonna un exercice d'évacuation.

- Vingt minutes pour monter en régime... J'dirais... 20 de plus ? Enfin, si tu sais où est la sortie !

- Vous ne savez pas ?

- Si, mais t'en connais peut-être une plus rapide ?

- Il y a un puits à moins de 100 mètres... Si vous avez de quoi grimper...

- Nous avons ! Vos droïdes avaient trouvé la sortie. Le problème, ce sont les deux cyborgs juste en dessous Venom, encore une fois, ne les avait pas entendus arriver

- Mokar ? Varack ? Où est Nok'ra ?

- Il est parti en reconnaissance.

Les deux étaient sérieusement blessés. No'kra devait être en meilleure forme ; Mokar reprit :

- Vous en avez eu deux ? Tout seul ? Et celui-ci ?

- Le deuxième m'a donné du mal. Celui-là... Gentil toutou ! Aux pieds !

Le kurii s'approcha docilement et Venom lui gratta la tête.

- et les cyborgs ?

- c'est pour ça qu'on a inventé les ouvre-boîtes !

- Je ne suis pas sûr qu'un blaster lourd suffira.

- Celui-là est spécial. Vous croyez que je me serais donné tout ce mal pour un simple blaster ?

Bon, on y va ! Nous avons 40 minutes... Euh, plutôt 35

- Ce sont vos amis ? Fit le "garçon " pas trop rassuré.

- Ouais, surtout ceux de ma collègue ! Tu as devant toi les meilleurs commandos de la galaxie !

Présentations : Mokar, Varack ? Eiren ! Eiren ? Varack, Mokar ! Bon, une suggestion : si on filait ? Jaïna et les autres nous rejoignent ?

- Ils arrivent

Effectivement, le blaster aurait plutôt mérité l'appellation de turbo laser lourd. Ou canon ionique lourd. Ou des deux : Venom en dégomma deux, et Jaïna, qui avait trouvé la technique, en détruisit un troisième qui approchait

- Vous êtes une Jedi. Comment avez vous fait pour le détruire si facilement ?

- L'expérience : c'est mon troisième... Elle leva un sourcil interrogateur.

- Je m'appelle Eiren

- il s'apprêtait à saboter le réacteur, il ne lui restait plus qu'une formalité : dresser trois Kurii et leur apprendre à faire le beau...

- Il s'en est chargé, sourit le "garçon" en montrant le Kurii qui les suivait docilement, mais les deux autres sont morts dans le processus.

- on aura le temps de raconter nos exploits plus tard, on ferait mieux d'y aller !

- Nerveux ?

- Je suis déjà sorti trop tard d'un labo en train d'exploser ! J'aimerais avoir un peu d'avance, cette fois , si ça ne vous fait rien !

Ce fut vraiment très juste. Heureusement, SD-X 045 avait réquisitionné un grand speeder et les attendait à la sortie

- 37 minutes ! La pose de retardateurs, c'est pas une science exacte...

- Tiens, le bouclier a lâché, lui aussi...

- Ce générateur était vraiment très puissant, il devait alimenter pas mal de choses. On dirait que Marek et ses gars ont réussi, eux aussi...

Venom nota que le "gars" avait réagi en entendant prononcer le nom de Marek. Un champignon de fumée et de débris montait de l'endroit où aurait dû se trouver la Sphère.

- Au fait, et votre... Compagnon ?
- Ah, oui, et ben, je crois que je suis son chef de meute, pour l'instant. Manquait plus que ça ! Mon gars, va vraiment falloir que je t'apprenne à te battre ! Je serais pas toujours là pour te protéger, tu sais ?
- Vous êtes sérieux ?
- Il est sous ma responsabilité : il faut que je prenne soin de lui !
- il est vraiment bizarre, votre ami, non ? Je l'aime bien, finalement, conclut Eiren
- Il semble qu'on ait un autre ami en commun... Marek !
- ... Euh, Désolé, j'ai pas le droit d'en parler !
- pas grave, je lui demanderai directement.
- Il connaît beaucoup de monde, votre Marek ! S'interrogea Jaïna.
- Marek... est Marek : toujours là où on ne l'attend pas. Il me suit à la trace depuis le début. C'est réconfortant, d'une certaine façon, mais... Pour un peu, je dirais qu'il est du genre à... Manipuler le destin de tas de gens.
- vous êtes un de ses... Protégés, vous aussi ? Lâcha Eiren, Qui se ferma aussitôt, comme s'il en avait trop dit.
- Il va falloir qu'on ait une longue conversation, lui et moi... Très longue ! Soupira Venom qui n'aimait pas être manipulé.

La bataille des confins : intrusion.

Pour ouvrir la voie aux transports de troupes, Thalia comptait beaucoup sur la redoutable combinaison VT51/bombardiers Stingrays. Elle y avait rajouté un petit raffinement de son cru : les quatre YT 2000 de Mackie et leurs puissants canons ioniques. Pour couvrir sa petite force, elle disposait de trois escadrons d'ailes X. Celui de Bings, ré-équipé d'une version plus récente tout comme celui des vétérans de l'Amber Star, et celui des amis de Jaïna. Des amis très discrets, qui n'aimaient pas se montrer en public. Normal, ils jouaient souvent les espions. Même l'escadron ne portait pas de nom. Et leurs chasseurs d'une version inconnue – pas encore officiellement en service, en tout cas- portaient des marquages fantaisistes. Le Kai, suivi comme son ombre par le vaisseau surarmé de ses petits amis poilus, par le "Casse-Bonbons"² et les Jo'Kar et Jo'Han, des transports d'assaut remplis de Zabrats complétaient le dispositif. Sa petite force et les transports de troupes attendaient à quelques heures lumières que la force principale leur envoie le feu vert. Thalia était déjà dans son chasseur.

La voix d'Hastur rempli les ondes : Saisissez ces coordonnées... feu vert pour l'assaut, dans 10 secondes... 5, 4, 3, 2, 1... Saut !

Tous enclenchèrent l'hyper propulsion. Normalement, les chasseurs et vedettes de Jegor avaient nettoyé la zone de sortie, choisie au plus proche par le général. C'était le cas : un des puissants satellites de défense se dressait seul devant eux, renforcé, plus loin, par deux plus petits. Un patrouilleur, une poignée de chasseurs droïdes vautours rappliquaient... le reste était occupé ou détruit.

- ça ne va pas durer ! Pepper spray, c'est à vous, on s'occupe des indésirables .

Les VT51 tirèrent une salve de missiles leurres et brouilleurs pour perturber les défenses automatiques tandis que les YT de Mackie se plaçaient pour leurs salves ioniques, Thalia engagea son TIE-faucon contre les chasseurs les plus proches, suivie comme son ombre par celui de Venom. L'appareil était piloté par un étranger que Venom avait présenté ainsi : 'Voici Wilk Tarn, un de mes amis, un sacré pilote et un as !' Vu l'âge apparent du jeune homme, ce ne pouvait être qu'un clone.

- Candy Box, avec moi, les autres, restez aux aguets !

Peu avant d'engager ses cibles, le duo se fit dépasser par une volée d'ailes X ultra-rapides. Les amis de Jaïna, indicatif Candy, balayèrent les chasseurs ennemis, n'en laissant qu'un. Thalia, vexée, faillit le laisser filer de dépit.

- Et en plus, ils me font l'aumône !

Les canons ioniques montés sur les YT auraient eu leur place sur une frégate. Ils avaient même leurs propres générateurs ; Au troisième tir, les boucliers du satellite avaient disjoncté. Deux missiles Blue ray largués par les VT51, immédiatement suivis par une salve de torpilles tirées par les bombardiers, et l'affaire était dans le sac ! Mackie et ses troupes filaient déjà vers les deux petits satellites.

2 Vraiment pas un nom pour un pirate !

- attention, chasseurs en approche quadrant 56-11-22.

Le "casse-bonbons" et le Kai, toujours suivi comme son ombre par la petite canonnière Ewok leur coupèrent la route dans un déluge de tirs de barrage.

- On ne les aura pas tous ! prévint Jerma, qui commandait le Kai.

Thalia fit face, mais, encore une fois, les ailes X de son escorte ...

- Je comprends pourquoi on les appelle Casse-Bonbons ! Non, mais, ça se fait pas de piquer le gibier des autres !

Comme il y en avait beaucoup, cette fois, trois traversèrent l'écran.

- Ah quand même ! Et des tri-chasseurs, en plus ! Elle se lança dans un break à droite, pour esquiver le tir du premier. Et rapides, avec ça !

Sa manœuvre l'amena assez loin de ses ennemis, mais elle était bien placée pour croiser leur route quand ils foncèrent vers les transports. Elle ajusta son tir et :

- bang, un de moins !

- Deux ! fit sobrement son équipier.

- Pas amusants, ces droïdes : une fois qu'ils ont acquis leur cible, ils négligent le reste !

Le troisième fit tout pour la contredire, mais un dernier tir en vint à bout. Thalia et son ailier survolèrent le plus gros des transports de troupes, un appareil capable de convoier deux régiments blindés. Déjà, des bombardiers lourds, des chasseurs et une dizaine de navettes sentinelles avaient plongé dans l'atmosphère, suivies par deux antiques transports de troupe CR20. Malax était sacrément culotté : il utilisait un cargo moyen pas du tout prévu pour cela pour larguer dans la haute atmosphère des airspeeders et une trentaine de capsules de sauvetage modifiées ; chacune emportait deux de ses droïdekas. De quoi dégager l'aire prévue pour l'atterrissage

- contrôle ? Ennemis en vue ?

- Nous avons de quoi occuper le gros de leurs forces, mais deux escadrons se dirigent vers vous ! Attention, ce sont probablement des cyborgs. Je vous envoie leur trajectoire.

- OK, on s'en occupe !

Enfin, de l'action. Ces vieux chasseurs droïdes avaient peut-être été des cadors, lors de la guerre des clones, mais c'était il y a plus de 50 ans ! Thalia donna quelques ordres, plaça ses chasseurs et ses vaisseaux. C'était une excellente pilote, mais son vrai talent, c'était de toujours savoir où étaient amis et ennemis et ce qu'ils faisaient. *C'est comme si j'avais une holo dans la tête avec des petits points de couleurs*, avait-elle essayé d'expliquer à Venom, alors qu'elle n'était qu'une toute jeune pilote

La bataille des confins : armée régulière.

Le gros souci du général Malax, c'était les Cyborgs. Les kurii étaient une vraie plaie quand on les laissait approcher : ils lançaient à la main, à des distances stupéfiantes des sphères explosives, et leurs armes, des sortes d'arbalètes énergétiques à courte portée étaient aussi dangereuses que des blasters. Et, bien sur, il fallait à tout prix éviter le corps à corps. Mais Malax et ses hommes avaient appris depuis trois ans, au cours de nombreuses escarmouches, comment les combattre. Ils pouvaient gérer. Les droïdes ? D'anciens modèles, pas très nombreux d'ailleurs.

Mais les Cyborgs ! Ces monstruosité à quatre bras étaient incroyablement rapides, blindées, protégées par des boucliers, et lourdement armées. Et surtout, ils étaient bien plus malins qu'un droïde. Chaque intrusion dans le périmètre se traduisait par un massacre. Sans les droïdekas et surtout, les quinze SD 10 que Venom avait mis à sa disposition, ses lignes auraient déjà été percées en plusieurs endroits. Même les blindés étaient trop lents pour ces monstres et il avait déjà perdu 5 bipodes. Et un SD 10, détruit, avait emporté deux cyborgs avec lui.

Un speeder muni d'une batterie anti-aérienne passa en trombe au moment où un nouvel intrus surgissaient : la tourelle pivota à toute vitesse et suivit sans peine la bête de guerre qu'elle assaisonna de quelques coups au passage. Assez pour le ralentir. Un des blindés fraîchement débarqués en profita.

- OK, on va faire comme ça. Lieutenant, veuillez transmettre aux unités anti aériennes : rejoignez le périmètre et utilisez le système aegis contre les cibles au sol.. On dirait qu'il est assez rapide pour anticiper les mouvements des cyborgs

- A vos ordres, général ! Message transmis, général. Euh, monsieur. Si je puis me permettre, il me semble que l'artillerie des blindés lourds peut être asservie au système aegis.
- Mais c'est vrai ! Et celle des TB-TT aussi ! Donnez l'ordre, lieutenant ! Et... Bravo !

Du côté des grosses peintures.

Jegor avait constaté que la tactique de l'impérator Imax était simple : avancer en attirant vers lui un maximum d'ennemis ; cela pouvait se comprendre, son but étant de dégager la route pour les transports de débarquement. Mais il ne manquait pas de subtilité. Au tout début de la bataille, ses croiseurs et cuirassés avaient entamé un changement de cap qui risquait d'exposer leur flanc à une attaque de chasseurs et qui ouvrait une brèche entre les escorteurs et chasseurs de Jegor et ses propres vaisseaux.

Jegor, qui avait déjà fort à faire pour dégager le terrain devant la force de débarquement, avait prudemment exposé le problème à son "allié" ... sourire et clin d'œil de Imax, bien visibles sur la holo :

- Faites-moi confiance

Confiance ? Une nuée de chasseurs-droïdes s'étaient précipités. Au moins 150, jugea le Duro. Une salve de missiles surgis de nulle part avaient fondu sur eux, provoquant un vrai feu d'artifice.

- Diamond Boron... des missiles à fragmentation, hors de prix, avait-il commenté.

Nouveau changement de cap, et l'artillerie de la flotte avait balayé les rescapés :

- Dommage, j'aurais espéré en éliminer plus, avait regretté Imax.

La tactique avait bien détruit 40 % des chasseurs ennemis. Son cuirassé était maintenant à portée du gigantesque vaisseau de contrôle droïde. Les Keldades avaient quelques particularités inédites : un "aspirateur de boucliers" qui s'était au final révélé peu fiable, et un canon à projectiles Hypervéloces. Ce coup-ci, les deux se montraient à la hauteur: La moitié du gigantesque anneau était percée de trous, l'autre moitié secouée d'explosions secondaires et ses boucliers étaient morts. Cela n'arrêta malheureusement pas les chasseurs droïdes restants : ils devaient être contrôlés depuis le sol ; les frégates droïdes, très agressives et autonomes, étaient toujours opérationnelles.

- C'est pas gagné ! Soupira le duro.

- Il va éliminer ces frégates une à une, prophétisa le général Hastur. Tactique impériale standard : un gros gourdin pour écraser quelques moustiques.

L'une des frégates explosa, lui donnant partiellement raison.

- il en reste un paquet, de moustiques !

Par contre, l'espace était dégagé pour l'assaut terrestre, une partie des troupes étaient déjà à terre.

La bataille des confins : orbite basse.

- Ils sont vraiment coriaces! Solides, leurs boucliers !

Cela faisait trois fois que les canons du chasseur de Thalia touchaient le chasseur ennemi, sans dégât apparent. Les escadrons faisaient face à forte partie : même les "Casse-Bonbons " avaient eu des pertes. Et il y avait beaucoup trop d'X-wings isolés.

- Pas bon, ça ! On va... Oh, Bings, attention ! Break gauche !

Thalia abandonna sa cible et fit virer son chasseur en direction de son camarade poursuivi par un cyborg, lui-même couronné par l'ailier de Bings... non, pas son ailier, un autre X-wing isolé. Celui-ci tirait de tous ses canons, sans effet apparent. Thalia ouvrit instinctivement le feu sur le cyborg qui défilait devant elle. Un, deux, trois impacts, deux explosions secondaires, et enfin, boum !

- Ah, quand même !

- Ils ont une faiblesse: leurs boucliers s'orientent vers la menace principale, remarqua Wilk Tarn, son ailier.

- t'appelles ça une faiblesse ? Eh, ça veut dire que...

- Oui : il faut chasser en meute : trois ou quatre contre un.

- t'as entendu, Bings ? Et toi, gris 4 ?

- Vous êtes les plus rapides : je vais jouer le nerf, ce coup-ci ! Tachez de ne pas me faire attendre !

Gris 4 était un vétéran de plusieurs guerres.

- Quel Nerf ?

- Celui qui est attaché au piquet.

- ah, d'accord... fit Thalia qui avait enfin compris : Un chasseur appât, un poursuivant qui tire de l'arrière, et deux qui prennent en tenaille. Les cyborgs chassaient en solo : une faiblesse.

- attention, en voilà un ! Ça y est, il gobe l'appât !
Ce coup ci, c'est Wilk qui sauva la mise au "nerf".
- ça va prendre des heures, comme ça !
- Pas sur, on a trouvé mieux ! Laissez faire les pros ! Piailla une voix juvénile.
Des renforts arrivaient. La solution des verts était simple : volant en formation très, très serrée, ils concentraient le feu de trois chasseurs sur la même cible. Enfin, trois de chaque côté. Vingt-quatre canons sur la même cible, aucun bouclier ne résiste longtemps. Mais comment faisaient-ils pour se coordonner ?
- Et boum ! Un de moins !
- Et on a encore mieux, fit l'un de ces petits vantards ! Regardez ça !
Il lança ses deux missiles à très courte portée vers... rien ! Sauf que la petite meute obligea son adversaire à virer pile poil vers... Boum !
Typique des verts : quand un grand les embêtait, ils formaient des meutes défensives. Et tous les coups étaient permis, y compris les grands classiques : deux ou trois qui occupent l'adversaire par-devant, un qui se glisse par-derrrière à quatre pattes, et ensuite, on pousse ! "Plus ils sont grands, plus ils tombent de haut", telle était leur maxime !
- Pas terribles comme missiles, mais comme mines, ils assurent , conclut le vantard.
- ça alors, mais comment font-ils pour...
- Circuit esclave, expliqua N°1
- Mais ils n'en ont pas sur leurs chass... ah, les armures !
- Tout à fait ! Le premier du trio se charge du pilotage, les deux autres cherchent les cibles et visent. C'est nous qui leur en avons donné l'idée, lors de l'embuscade. La technique du baiser, tu te souviens ?
- eh ben ! Les rouges vont piquer leur crise quand ils sauront ! Dommage que Wilk n'aie pas pris un SyD...
- Mais je peux jouer les circuits esclaves, avec la liaison de données...
- c'est vrai, ça ! Wilk, prêt à faire du vol en formation très serrée ? Je te passe les commandes, C'est toi qui conduis ! Faut que je rassemble mes ouailles et réorganise nos forces.
- Tu a un circuit esclave ?
- J'ai N°1, il peut le faire avec sa liaison de données! il te suivra sans sourciller.
- normal, je n'ai pas de sourcils
- OK, on tente le coup !

Du vert, du gris, des scorpions(???), des bonbons, et des cyborgs, assaisonner le tout avec du jus de Kai vert et un peu de poivre : Thalia aux fourneaux

- Bon cette fois, c'est la bonne ! Tout le monde est prêt ?
- Gris, prêts !
- Verts, prêts !
- Candy, prêts !
- Scorpions, prêts !
- Kai prêt !
- Pepper Spray, prêts
- on y va !

Thalia avait décidé d'en finir. Ils avaient réussi, avec leurs méthodes laborieuses à démolir la moitié des chasseurs cyborgs. Pour l'autre moitié, elle avait l'intention d'employer les grands moyens !

Son plan prenait forme : leurs attaques individuelles ayant échoué, les machines s'étaient enfin regroupées pour un ultime assaut contre le dernier transport, qui ne restait d'ailleurs dans le secteur que pour servir d'appât. Et aussi d'écran de camouflage pour sa petite force d'attaque. Encore une fois, elle comptait sur les canons ioniques de ses "Transports" YT 2000.

- attention, Pepper Spray, ils arrivent... Maintenant !

Les YT se découvrirent, tirant des salves larges...

- Missiles !

Les Verts surgirent de derrière les transports et tirèrent leurs derniers missiles sur les quelques chasseurs cyborgs qui semblaient indemnes. Puis ce fut l'hallali...

Endommagés par les rafales ioniques, les derniers cyborgs furent réduits en un tas de débris.

- Kai, Casse-Bonbons, réduisez tout ce qui reste en micro débris ! Pas question que quelqu'un récupère des bouts de cette technologie maudite !

- Cobra ? Général Hastur, Où en est-on ?
- La bataille spatiale est finie, Thalia ! Et en bas, il y a eu deux grosses explosions et le bouclier vient de lâcher... Je dirais que l'imperium Adaman vient de conquérir une nouvelle planète.
- Ouais, on l'a un peu aidé, il me semble !
- J'espère qu'il s'en souviendra !
- y a intérêt ! J'me sens capable de conquérir un imperium, là, sur le moment !
- Le rapport de force ne me semble guère favorable.
- attendez que je rassemble tous mes bons amis ! Et y en a un paquet d'autres que j'ai mis sur la touche, ils ne demandent qu'à participer.
- euh, Thalia ? C'est Jegor ! Tu es sur la fréquence générale, tu sais, il y a pas mal de gens qui écoutent, là...
- J'espère bien ! Disons que c'est un avertissement amical ! En vérité, je suis déjà la reine des pirates, alors impératrice ? Bof, seulement s'ils m'y obligent.
- Très amusant ! Ici Imax ! Alors, combien vous en avez rassemblé ?
- Vous n'avez pas du tout envie de savoir ! Vous finiriez par regretter les Kurii ! En plus, figurez-vous que la guerre est finie dans le secteur Murami ! Notre ami Markrr a mis la main sur une bien jolie flotte et des chantiers de construction capable de construire de nouveaux croiseurs lourds.
- Vous êtes encore pire que votre époux !
- Pire ? Disons qu'il est une face du pire et moi, l'autre ! On était faits pour s'entendre ! Bon sérieusement, je crois qu'on ferait mieux d'en discuter calmement, autour d'un bon repas ! Vous avez de la chance : pour le moment, mon ambition prioritaire, c'est d'être une bonne mère !
- C'est un métier à plein temps : vous m'en voyez fort soulagé ! C'est vous qui invitez ?
- Disons, Jegor, s'il veut bien, mais c'est moi qui cuisine. Vous avez déjà goûté la tarte au Kai vert et le jus de Kilao ?
- La cuisine herriane ? Pourquoi pas ?

L'Imperator Imax, amusé mais pas inquiet, s'adressa à ses subordonnés :

- Je n'avais jamais rencontré un tel mélange : fraîche, naïve et totalement impitoyable.
- Allez vous céder à ses exigences, mon Général ?
- Je leur laisserai une part du gâteau, bien sur... De grosses miettes ! Elle peut dire ce qu'elle veut, nous avons de quoi frapper fort et l'escadre de Darpa ne la laisserait pas rassembler ses pirates. Et j'ai renouvelé, avec l'accord du sénat, l'alliance avec les trois corpos.
- Et les cyborgs ? Ils nous auraient donné un gros avantage.
- Je crois qu'on peut faire une croix dessus ! Le commodore Vega an-Herrion s'arrangera pour éradiquer toute la technologie ; sauf, bien sur, celle qu'il a pillée et stockée dans un recoin paumé de la galaxie, au cas où... Il avait les moyens de ses ambitions avant de les réduire drastiquement.
- Vous semblez bien le connaître, mon général³.
- En effet ! Je suis sa carrière depuis le début, bien avant qu'il ne change de nom. Un garçon extrêmement doué. Très dangereux : Croyez-moi, nous pouvons nous féliciter que son ambition principale soit actuellement d'être un bon père !

3 pour les romains, imperator signifiait : général en chef, détenteur d'un imperium qui a obtenu le triomphe ou une ovation ; préteurs, propréteurs, consuls, proconsuls pouvaient revendiquer le titre

La bataille des confins, épilogue : le commodore Darpa triomphe

Le surlendemain, on apprit qu'une escadre de croiseurs et frégates droïdes, accompagnée de deux vaisseaux-oeuf Kurii avait tendu une embuscade à ce que des employés de l'Amber Star avaient innocemment surnommé "le convoi de la dernière chance". En fait de convoi, ils étaient tombés sur les trois destroyers Victory, les douze croiseurs Strike et la tripotée de canonnières Warrior du commodore Darpa. Pas de chance, n'est-ce pas ? L'impitoyable commodore n'avait presque rien laissé aux Vandal et Goth arrivés peu après. Les gros vaisseaux kurii lui avaient donné du fil à retordre, mais il n'aimait pas partager. Et ce petit en-cas lui avait donné de l'appétit : Il se dirigeait maintenant vers le secteur Berk occupé, d'après les renseignements, par une force ennemie considérable. L'Alliance lui envoyait des renforts conséquents. Malheur aux esclavagistes et aux Kurii !

Le/la jeune Eiren quitta la planète avec Marek, qui avait réussi encore une fois à éviter la longue conversation que Venom souhaitait. Celui-ci apprit plus tard qu' Eiren avait été désigné(e) par son peuple libéré comme agent de liaison et traducteur/trice auprès de Darpa. Il en parla à Thalia, ajoutant :

- Et qui c'est qui a eu le contrat de ravitaillement de l'escadre ?
- Marek est toujours dans les bons coups !
- Et il veille sur ses protégés.
- Il est loin... Dois-je en déduire que nous n'aurons pas d'ennuis à prévoir dans un futur proche ?
- On a encore du boulot, tout de même...Il reste les mondes relais !
- c'est ça, oui : à eux les conquêtes, à nous le ménage !!
- Tu n'imagines pas tous les petits trésors qu'on peut trouver en récurant dans les coins...
- non, je n'imagine pas : je suis pilote, moi, pas ménagère au foyer !
- n'empêche, ta copine est d'un autre avis : elle m'a dit qu'elle allait nous donner un coup de main.

Bien que très occupé, il a généreusement accepté (il n'a même pas réclamé de cachet, ni de prime !!!) de faire une très courte apparition dans ma modeste histoire. Mesdames et messieurs, gentils êtres, je vous demande d'accueillir avec une 'standing ovation' notre invité surprise, la star des chasseurs de primes, le mandalorien le plus célèbre de la galaxie, j'ai nommé : MONSIEUR BOBA FETT !!!

Interlude, station Aruma ; Un visiteur attendu

Le mandalorien s'était glissé, à travers la station surpeuplée, jusqu'à la suite royale. Une approche qu'il avait jugée beaucoup trop facile : une seule conclusion s'imposait, et il ne dégaina même pas son blaster avant d'entrer. Et puis, les Herrions étaient de si bons clients...

Un jeune homme en peignoir travaillait à son bureau, devant une douzaine d'écrans allumés. Il ne détourna pas la tête.

- Alors, c'est vous le fameux Boba Fett ! Soyez le bienvenu. Entrez donc, et fermez la porte : je suppose que vous ne voulez pas de témoin.

Le chasseur de primes n'était pas surpris, mais curieux :

- À quel moment m'avez vous repéré ?

- Quand vous avez "endormi" les deux agents de sécurité. Je leur avais pourtant dit de quitter leur poste !

Merci de ne pas les avoir tués. Ils ne sont pas très futés, mais au moins, ils sont dévoués !

- Il m'avait prévenu... Mereel, je veux dire. Il a essayé de me décourager !

- Ce brave Stian ! Je suppose que c'est Santhe qui vous envoie ?

- vous lui avez volé quelque chose qui lui appartient. Quelque chose de grande valeur.

- Ne me dites pas qu'elle a mis ma tête à prix ?

Le jeune homme semblait amusé.

- Disons qu'elle veut vous parler. Elle y tient beaucoup : Je suis censé vous ramener par la peau des fesses si nécessaire...

Venom se contenta de rire, doucement. Thalia dormait tout près... Non, inutile : elle ne dormait pas. *Il va falloir que tu perdes l'habitude de te relever la nuit pour me protéger, ma chérie !*

- Inutile de sortir l'artillerie, je suis tout à fait prêt à coopérer, moi aussi j'ai deux trois petite choses à lui dire. Disons, dans une semaine ?

- Je dois vous ramener tout de suite ! Ne m'obligez pas à utiliser la force...

- Une semaine qui ne sera pas du temps perdu pour vous : ces données que vous cherchez partout, je sais où les trouver! En une semaine, vous auriez le temps de les récupérer

- Comment savez vous ?

- Savoir, c'est pouvoir ! Vous en avez terriblement besoin, moi pas ! S'attacher à quelqu'un rend plus vulnérable, n'est-ce pas ?

- Peut-être. Peut-être pas...

- J'ai mis du temps à comprendre que ce n'était pas une faiblesse : Cela nous rend plus fort, plus déterminés, au contraire. Vous savez, ma famille va bientôt s'agrandir.

- Je suis au courant : ce sera un garçon, je crois...

- Ouai ! Mon épouse vient de faire le test. Ah, au fait : si quelqu'un s'en prenait à ma Thalia, énormément de gens mourraient prématurément !

- Moi y compris ?

Là, c'est le Mandalorien, qui semblait amusé.

- Ceux qui s'en prennent à mes proches doivent s'attendre à ce que j'en fasse autant pour les leurs. Je suis sûr que vous feriez pareil !

Trancha Venom, soudain glacial. De petites bêtes venimeuses et très rancunières dansaient dans ses yeux. Il ajouta d'un ton plus tranquille

- Alors, que pensez vous de mon offre ? Santhe et Sienar attendront. Ils s'en consoleront : Je compte leur faire une offre très intéressante, très lucrative! Tenez, voilà vos infos. C'est pas loin d'ici. Ah, et si je pouvais me permettre d' abuser...Pourriez vous transmettre ceci à vos commanditaires ?

Il tendit une enveloppe en vrai papier, aux armes de la famille Herrion

- Je peux ? Fit le chasseur de prime, voyant que l'enveloppe n'était pas scellée

Venom fit un petit geste

- Je vous en prie.

Dedans, il y avait une data-carte et une belle feuille de papier, elle aussi aux armes des Herrerons. Le texte était soigneusement calligraphié en haut alphabet et non en aurebesh : Impossible de faire plus aristocratique. Le contenu était encore mieux.

Amusé, Fett replia soigneusement la feuille et la remit en place.

- Je peux attendre, moi aussi. Dommage, je ne serai pas là quand ils la liront.

- Pas mal, hein ? C'est pour faire passer la carte. Elle risque de faire grincer des dents. Je ne vous raccompagne pas, vous connaissez le chemin ? Bon, faut que j'aille dormir un peu : demain, on casse du cyborg !

- Je croyais votre petite guerre était terminée.

- Presque ! Il reste encore quelques-unes de ces saloperies, et quelques bandes de kurii affamés ! Normal, leur monde est un peu surpeuplé et ils n'aiment pas les légumes ! Pourquoi je m'en occupe ? Je ne voudrais surtout pas que vos commanditaires mettent la main sur cette technologie, comme ils comptaient le faire, d'ailleurs.

- Je vois... Vous avez l'intention de les énerver encore plus.

- j'ai de quoi refroidir leurs ardeurs. Jusqu'au zéro absolu, s'il le faut. Ils aimeraient encore moins si c'était moi qui m'énervais, croyez-moi !

- c'est votre affaire... Dites, vous portez toujours une armure sous votre peignoir ?

- Seulement quand j'attends de la visite. D'habitude, je dors à poil.

- Noir et chrome ? Joli ! Vous auriez pu ajouter quelques flammes...

- Elle n'a pas voulu : trop gamin, qu'elle a dit !

- Ah bon ? Je ne vois pas pourquoi... Intéressant, ce laser de poitrine ! On se revoit dans une semaine ? Je m'occupe du rendez-vous !

Thalia baissa son arme ; elle s'était demandé pourquoi autant de SD-X rôdaient dans la suite et autour. Elle en savait assez, maintenant. Elle retourna se coucher en baillant et n'oublia pas de glisser son blaster sous l'oreiller, au cas où... Quand Venom revint se coucher, elle murmura d'une voix ensommeillée :

- Je le croyais moins bavard...

- Je dois lui plaire, il m'a semblé... détendu.

- qu'est-ce que tu as écrit dans cette lettre ?

- Que Monsieur Fett m'avait bien transmis leur aimable invitation, que je les en remerciais, et que, bien que très pris par mes obligations professionnelles, je pensais pouvoir me libérer dans le courant de..., patati, patata...

- C'est à cause de nos TIE-faucons ?

- Ouais , entre autres! Je crois qu'on va devoir les rendre... S'ils sont prêts à payer un joli paquet! Et si je la joue finement, je pourrais obtenir quelques licences de production pour XII-Xoo

Mais Thalia s'était déjà rendormie...

P.S Oui, je sais, il n'a désintégré personne, ni même dégainé son blaster, mais ses exigences pour un rôle plus important dépassaient mon minuscule budget.

Chapitre 6 : On fait le ménage !

Un désert très peuplé

Axxan, Un monde proche de la station Amber 10

La surface d'Axxan était perpétuellement cachée par une épaisse couche nuageuse, bien pratique pour dissimuler les activités illicites pratiquées ici. Il y avait d'autres moyens de décourager les intrus, pourtant le petit groupe débarqué clandestinement avait bien l'intention de mettre un terme à tout ceci.

- Tous ces gens se portent plutôt bien, pour des êtres contaminés par la Peste N K8 ! Fit Quadrin, expert en communication des Forces Spéciales.

- On savait que c'était bidon : selon les archives Impériales, ce sont des méchants Jedi, complices des séparatistes, qui ont répandu le mal, répondit la jeune humaine qui l'accompagnait.

- Je parie que leurs courageux soldats clones les ont éliminés avant de succomber à la maladie, suggéra Quadrin.

- Oui, mais aujourd'hui, une méchante Jedi et ses maléfiques acolytes sont de retour, remarqua l'un des maléfiques acolytes (il s'appelait Horden, lui aussi des Spec Forces)

- Et quand on en aura fini ici, la méchante Jedi s'intéressera de près à ce fameux Institut et à ses éventuels complices au sein de l'Alliance !

Officiellement, seuls les transports de l'Institut Galactique de Surveillance des Maladies Contagieuses, (un organisme basé dans le secteur Corpo) avaient les autorisations nécessaires pour visiter cet endroit : si c'était vrai, les transports étaient venus en force, à en croire l'activité sur le l'astroport.

Selon les cartes de navigation, ce monde était en quarantaine sanitaire depuis plus de cinquante ans , contaminé par une des plus virulentes pestes neïmodiennes lors de la guerre des clones.

Si l'avertissement de l'ordinateur de navigation ne suffisait pas, des balises automatiques diffusaient en permanence un message d'alerte à plusieurs systèmes à la ronde. Les plus têtus trouvaient sur leur route de puissants patrouilleurs droïdes dûment enregistrés auprès des autorités, qui prévenaient qu'ils détruiraient à titre sanitaire tout vaisseau non autorisé décollant de la planète. Bref, le message était clair : posez-vous à vos risques et périls, mais dans ce cas, vous ne repartirez jamais. Pourtant, des tas de cargos atterrissaient et décollaient chaque jour. En ce moment, la plupart décollaient.

La petite équipe s'était dissimulée sous les immenses feuilles noires d'un bosquet de plantes locales ; Elles avaient bien du mérite : la couche nuageuse ne laissait passer qu'une lueur crépusculaire, peu propice à la photosynthèse. Les intrus observaient l'astroport, où régnait une activité fébrile : on s'affairait autour des chasseurs et de quelques patrouilleurs. Les cargos, eux, se préparaient à un départ précipité. Les mondes relais des esclavagistes étaient tombés les uns après les autres, et celui-ci s'apprêtait à recevoir des visiteurs indésirables. D'ailleurs, les fantassins abandonnaient leurs confortables baraquements, creusaient des tranchées et aménageaient un camp retranché improvisé.

- On va d'abord aller jeter un œil et transmettre à nos amis. Je m'occupe de leurs émetteurs, décida la Jedi. Ah, faites bien attention aux Kurii : ils ont du flair et une très bonne ouïe !

...

De sa position camouflée, Kood avait une bonne vue sur le nouveau centre de commandement des esclavagistes : Une simple excavation dans le sol abritait un bâtiment préfabriqué à mémoire de forme. Pas assez bien enterré, le nouveau QG. Et ce n'étaient pas les sacs de sable ou de gravats qu'ils entassaient autour et sur le toit qui allaient arranger les choses. Par contre, ils n'avaient pas commis l'erreur d'installer les émetteurs de leur réseau comm juste à côté : les droïdes et les soldats finissaient de recouvrir et camoufler pas moins de trois tranchées protégeant des câblés blindés. Jaïna remontait la piste... Koodregistra ses données et transmit à Quadrin.

Le véhicule blindé hérissé d'antennes était bien camouflé et gardé par tout un peloton assisté d'antiques droïdes B1, qui montaient une garde vigilante. Pas assez pour une Jedi, qui avait réussi à se faufiler entre ces défenses, puis à se glisser sous les énormes roues. Elle plaça une charge à retardement juste au-dessous du générateur, une autre sur la connexion entre câble et blindé. Jaïna ne voulait pas risquer de tuer des techniciens qui n'étaient peut-être pas volontaires. Sa tâche accomplie, Elle prit le temps de réfléchir.

C'est trop facile ! Moi, à leur place, j'aurais posté des Kurii, avec leurs sens développés, autour de l'émetteur. Bon, détruire c'est bien, mais faire passer de faux messages, c'est mieux. Voyons si je peux placer ce gadget fourni par Markus.

Elle étendit ses sens pour analyser son environnement. Trois membres de l'équipage discutaient dans le compartiment arrière du véhicule. Deux autres étaient à une centaine de mètres, inspectant la tranchée.

D'accord, d'autres personnes à bord ?

Elle vérifia et ne perçut aucune autre présence. L'écoutille inférieure était verrouillée de l'intérieur. Elle servait probablement pour l'entretien des transducteurs ou comme sortie de secours. La Jedi ferma les yeux et visualisa le simple verrouillage mécanique : un volant qui se mit à tourner lentement. Par télékinésie, elle fit en sorte que l'écoutille s'ouvre sans bruit et se glissa à bord. Quelques minutes, et une silhouette furtive ressortit par le même chemin, puis passa sans bruit entre deux gardes à la vigilance subitement endormie. Encore quelques secondes, et l'écoutille se referma et se reverrouilla 'toute seule'. Pour un peu, on aurait pu croire qu'elle était motorisée ! *Plus que deux !*

... ..

Dans les sous-sols de la tour de contrôle de l'astroport, Quadrin rangeait son matériel ; Il eut soudainement la sensation que quelqu'un...

- As-tu pu tout envoyer ?

- Tout ce que l'équipe m'a transmis, Jaïna. Dis, la prochaine fois, tu ne pourrais pas faire un peu de bruit, en arrivant ? Mes cœurs ont failli s'arrêter !

- Désolée... J'essaierai d'y penser. Tu es sûr que personne n'a repéré le signal ?

- Avec ce gadget, ça ne risque pas : les données sont passées dans le bruit de fond de leurs propres émissions... D'ailleurs, j'aimerais bien savoir comment...

Il tenait le fameux gadget d'une main, un outil multifonction dans l'autre.

- N'essaie même pas : Markus est du genre à prévoir des surprises désagréables pour ceux qui essaient de percer ses petits secrets. Ou en sont les autres ?

- Hammon et Teel ont fini de placer leurs charges, ils nous rejoignent. Les autres sont déjà au point de rendez-vous.

- Bien ! On les rejoint !

Dehors, c'était le soir... Mais sur ce monde obscur, c'était toujours le soir. Sauf la nuit.

Horden était allé repérer les accès à l'émetteur de bouclier :

- C'est vraiment une ville : une ville de containers entassés et de cahutes en matériaux de récupération. On y trouve cependant des cantinas, des marchés à ciel ouvert, des échoppes d'artisans. Tout cela est bien miséreux et quasiment vide pendant la journée : les esclaves travaillent dans les champs, dans les ateliers de la zone industrielle ou dans la mine que nous avons vue au nord. Ils ne vont pas tarder à rentrer. Il y a quatre accès pour rentrer dans la 'ville' : l'accès Ouest, près de l'astroport mène directement au bâtiment via une passerelle qui surplombe la ville, mais il est bien gardé : soldats, Kurii, cyborgs, droïdes...

Les trois autres points de passage sont pour les esclaves, et la surveillance à l'entrée est relâchée : Avec le passe que j'ai emprunté, je n'ai eu aucun problème. Cette enceinte est conçue pour empêcher les gens de sortir, pas de rentrer. Ceci dit, il y a tout de même un portique de détection : on peut dire adieu aux blasters ! Le souci, c'est qu'une autre enceinte entoure l'émetteur.

- Pas de Blaster ? On l'avait prévu : nous avons des "outils" qui n'alerteront pas les détecteurs, fit Teel, l'armurier du groupe.

Hammon suggéra :

- D'après les images prises avant l'atterrissage, il y a des constructions sur la colline : des résidences assez luxueuses... Il doit y avoir des passages, un réseau d'égouts.

- Il y a au moins un accès, je l'ai vu.

Jaïna réfléchit un instant, puis se décida :

- Nous sommes trop peu nombreux pour une attaque directe. Quand les esclaves vont rentrer dans leurs foyers, il deviendra difficile de circuler incognito comme nous le faisons. Suivons le troupeau et allons en ville, nous en apprendrons plus sur place.

La foule se pressait de rentrer, mais les gardes faisaient de l'obstruction. Une foule nerveuse, excitée : les esclaves sentaient bien que quelque chose avait changé.

- Ils sont plus nombreux que tout à l'heure, prévint Horden, et plus vigilants : ils craignent peut-être une révolte ? Je doute que vos déguisements sommaires trompent ces gardes.

- Séparons-nous : tu entres avec Quadrin et Teel, vous avez des ID. Moi je me charge de faire passer notre charrette.

- Ah, un truc de Jedi ? D'accord, on vous attend !

Hammon et Dekk, qui ressemblaient vraiment à des miséreux exténués après une rude journée de travail passèrent facilement mais, pour l'officier de garde, les trois 'employés' (dénomination locale et politiquement correcte pour les esclaves) tirant et poussant leur charrette à bras faisaient suspects. Ils avaient pourtant franchi le détecteur sans déclencher aucune alarme.

- Hep vous, montrez-moi vos bracelets !

Jaïna se décida à agir. Elle fit un petit geste et déclara :

- Il est inutile de vérifier nos identités.

L'officier répéta docilement :

- Il est inutile de vérifier leur identité

- Ce ne sont pas ces droïdes-là que vous recherchez.

- Ce ne sont pas ces droïdes-là que nous recherchons

Les deux soldats qui l'avaient suivi hochèrent tout aussi docilement la tête. Jaïna suggéra :

- Circulez ?

- Allez, circulez ! Vous obstruez le passage, gueula l'officier.

L'affaire semblait gagnée, mais elle préféra assurer. Montrant discrètement un petit troupeau d'herbivores laineux ramenés par un berger, elle proposa :

- Hep, vous, là-bas...

- Hep, vous, là-bas, arrêtez ce troupeau !

Kood attendit qu'ils se fussent éloignés pour demander :

- Droïdes ? Pourquoi tu as parlé de droïdes ? On n'en a pas !

- Sais pas : ça m'est venu comme ça !

Près de la porte, les bestioles étaient soumises à une fouille au corps...

- ils pensent peut-être que quelqu'un s'est glissé dessous ?

- Qui sait ? Cet officier suspectait tout le monde. Prends à gauche !

à gauche, il y avait des remises pour les carrioles. Sous les sacs, il y avait tout un arsenal : Grenades glop (en plastique), Bâtons stockhli (prêtés par les commandos noghris, déjà sur une autre mission), lance-aiguilles bronash, et des poignards sans métal, de bonnes lames malgré tout. Kood avait son garrot, bien entendu : étrangler les sentinelles, c'était sa spécialité. Ils avaient aussi un arsenal plus exotique : insectes volants Vongs (la spécialité de Hammon), spécialement modifiés ou galets de magma, parfaits contre droïdes et cyborgs.

- Et ton Sabre ?

Jaïna montra sa ceinture :

- Bah, il a passé le test avec succès

Horden vint les prévenir :

- il y a des patrouilles partout et ils ont ordonné un couvre-feu : ils craignent vraiment quelque chose. Il faut filer et trouver un abri jusqu'au matin.

Un sifflement d'avertissement, Quadrin et Teel rejoignirent le groupe :

- Une patrouille, dans la rue à côté : ils fouillent tout le monde.

- Une autre arrive par notre rue.

Il n'y avait pas beaucoup d'issues : tout juste d'étroites venelles entre des containers superposés, souvent en équilibre précaire. Jaïna se concentra...

- Celle-ci, on y va !

'J'adore ces petits moments de calme avant la tempête'

Le Goth avait accosté la veille à Amber 10, officiellement pour ravitailler et pour offrir quelques permissions. Comme par hasard, plusieurs navires corsaires en avaient fait tout autant. La guerre contre l'empire Adaman étant officiellement terminée, ils venaient profiter une dernière fois des commodités de la station avant de partir vers de nouvelles aventures. Parmi eux, un 'Casse Bonbons', une petite canonnière remplie d'Ewoks et une frégate Nebulon B portant les marquages de Verellia : un honorable capitaine Weequay venu écouler le produit de ses ~~rapines~~ ... De ses prises parfaitement légales. Du coup, Thalia, qui prenait très au sérieux ses fonctions de coordinatrice, était encore en balade quand le Commodore apprit qu'ils avaient reçu le message attendu.

- Voyons ça, Mira !
- Thalia ne nous rejoint pas ?
- Oh, elle est allée relever les compteurs. Elle ne voudrait surtout pas que le Weequay essaie de la gruger. Vous comprenez, elle l'aime bien, alors ça l'embêterait de devoir le tu... Euh, appliquer des pénalités!
- Mhhh, finalement, je crois que je préfère être directement sous vos ordres. Tous ces pirates, si près d'Amber 10 ! Nous devrions peut-être laisser une partie de nos escorteurs en partant...
- Pas d'inquiétude : Ils n'essaieront pas de doubler Thalia, croyez-moi ! Et puis, ils vont bientôt partir : elle s'est trouvé un autre pigeon, un humain qui embauche des mercenaires. Elle joue les entremetteuses, pas gratuitement. Ne lui répétez pas, Mira, mais je suis très fier d'elle : une vraie femme d'affaires !
- Promis ! Des mercenaires ? Pas contre nous, j'espère. Qui est-ce ?
- C'est un intermédiaire bien connu, mais il reste très mystérieux sur son commanditaire. Enfin, il essaie : Thalia le présente comme 'Monsieur Croiseur'. Voyons ces données...

"Jedi en mission, reprenez vos discussions"

Jaïna en avait vu, des cantinas qui craignaient, mais ce bouge battait tous les records : passe encore pour l'humidité et la fumée, les matériaux de récupération qui composaient le mobilier, les tables de guingois, le sol en terre battue, les gobelets en plast qui avaient probablement servir cent fois avant d'atterrir ici. Non, le vrai problème, c'est que cet endroit respirait la peur, la méfiance et la misère la plus noire. Pourtant, c'est ici que la Force l'avait menée. *Non, ces gens ont encore de l'espoir, ils ont encore de la colère.* Quand ils étaient entrés, elle avait ressenti la crainte, du soulagement quand les êtres avaient constaté que les intrus n'étaient pas des gardes, mais aussi de la vigilance. Certains cachaient leurs mains sous la table. À la table du fond où une dizaine de personnes s'étaient rassemblées, quelqu'un avait précipitamment rangé des documents. Des plans ? *Oui, quelque chose se prépare.*

Le patron, à peine mieux vêtu que ceux qui l'entouraient, se précipita :

- Désolé, gentils êtres, on ne sert plus : le couvre feu est pour bientôt, vous devriez rentrer dans vos foyers.
- Justement, le panneau à l'entrée prétend que vous avez des chambres...
- Juste de pauvres paillasses dans un dortoir, pas assez bien pour vous. Vous n'avez pas trouvé le bon endroit, il y a des établissements bien plus...

Jaïna laissa parler son intuition et écarta les pans de son manteau pour montrer ce qui pendait à sa ceinture :

- Je crois, au contraire, que je suis exactement au bon endroit.
- tout le monde peut porter un joli...

La lame quitta la ceinture et flotta jusqu'à la main tendue. La lame s'activa.

- Une Jedi ? Mais alors...

"Touche pas au grisbi !"

Mira Damas entra dans les quartiers du couple.

- Commodore, Capitaine, nous sommes prêts à appareiller. Jegor et nos alliés nous attendent à un parsec d'ici.
- Très bien, nous vous accompagnons.

Thalia, qui mettait de l'ordre dans un monceau de plaques de crédit releva la tête.

- ah, Mira : en partant, nous serons probablement suivis par quelques vaisseaux non prévus. Ne vous inquiétez pas, ils nous sont gracieusement prêtés par Monsieur Croiseur.
- gracieusement ?
- Bah, disons que j'ai un peu insisté.

Silence...Le Commodore, qui tournait le dos à son épouse, afficha un immense sourire avant de reprendre son sérieux.

- Si ces informations sur les renforts qu'ils ont reçus sont confirmées, ce ne sera pas du luxe, Mira. Tu as fini, chérie ?

- Presque, mais ça peu attendre : il ne reste que la petite monnaie : les plaques de 50, 20... Pfft ! Il y en a même de 10 crédits !

“Plan B”

Les résistants connaissaient comme leur poche le labyrinthique réseau de venelles où les gardes ne s'aventureraient jamais. Ils avaient guidé le petit commando jusqu'à un des piliers soutenant la passerelle qui surplombait une partie de la ville. En fait de passerelle, c'était un très large couloir blindé de tous côtés qu'empruntaient les techniciens ou les nantis vivant sur la colline.

- Il y a une trappe de visite, juste là : il donne accès à un tunnel technique. C'est très étroit, il vous faudra ramper.

- On a l'habitude !

Jaïna préférait de loin ce plan à l'autre : l'un des résistants, proxénète de son métier, avait proposé de faire passer les filles de l'équipe pour des courtisanes et se faisait fort de les introduire dans la ville haute, avec un ou deux "gardes du corps"*C'est ça, oui ! J'ai vu la tenue qu'il voulait me faire enfiler : deux petits bouts d'étoffe, un collier, une chaîne : qu'aurait pensé maman en me voyant accoutrée ainsi? Elle n'aurait jamais fait ça, elle !*

Grimper jusqu'à la passerelle ne posait pas de problème ; Pour saboter discrètement le générateur de bouclier, Teel avait une idée : Il avait emporté quelques galets de magma et 'deux ou trois bricoles'.

Devine qui vient dîner ce soir ?

Marek était de retour. Bon ou mauvais signe ? Il avait rejoint le couple et la petite flotte combinée chargée de reprendre les planètes relais des mains des esclavagistes. C'était la dernière de la liste, distante d'une dizaine de parsecs seulement d'Amber 10. La force d'assaut s'était rassemblée dans le hangar 14 du Goth.

- Elle est vraiment classe, ta nouvelle armure ! C'est juste pour le fun ou elle sert à quelque chose ?

- tu arrives juste à temps pour en juger par toi-même. Qu'est-ce qui t'amènes dans le coin ? Je te croyais collé aux basques d'Eiren, Imax et Darpa ?

Venom ne faisait rien pour se montrer aimable. Il en voulait au Berel, trop manipulateur à son goût.

- ils s'en sortent très bien tout seuls ! Je passais juste dire un petit bonjour, mais si je dérange...

- Mais non, oncle Marek, il t'en veut un peu de le mener comme un antel, avec un bout de kaï séché pendu juste devant son nez. Moi aussi, d'ailleurs !

- ONCLE Marek ?

- Bien oui, tu fais un peu partie de la famille, même si on est assez fâchés pour le moment !

- Ah, d'accord ! Vous me faites une crise de jalousie, c'est ça ? À cause d'Eiren ?

- Pfft ! Lui aussi, tu le mènes avec un bout de kaï ! Ou elle, enfin, je sais pas... Ce que j'aimerais, c'est avoir une très longue conversation avec toi... Sur un tas de sujets ! Et je choisirai les sujets !

- Une exigence courante chez les jeunes êtres : très bien, qu'est-ce que tu veux savoir ?

- C'est tout toi, ça ! Comme par hasard, juste au moment où on s'apprête à engager une bataille. Tu peux attendre un peu ? Tu ne te seras pas défilé à notre retour ?

- Certainement pas ! D'ailleurs, je vous accompagne !

Marek avait l'ouïe fine ; il entendit le jeune homme marmonner :

- Il m'énerve, il m'énerve...

Il tenta de détourner la conversation :

- Dites, c'est pas la frégate de Soonjay, là-bas ?

Venom l'ignora. Thalia se sentit obligée de répondre :

- Si, il joue les mercenaires de luxe, en ce moment ! De très grand luxe, c'est Loronar qui paie !

Marek fit encore une tentative pour détendre l'atmosphère :

- il paraît que l'escadron vert s'est taillé une sacrée réputation...

Encore une fois, c'est Thalia qui se dévoua :

- "les casseurs de cyborgs", ça fait bien sur un CV ? En tout cas, Imax les a personnellement décorés. Et la dernière fois, ils ont sorti de la mouise une canonnière isolée de l'escadre de Darpa. Le commodore s'est fendu d'une gentille lettre de remerciements...

- Ouais, elle a dû lui rester en travers de la gorge, celle-là ! Bon c'est pas tout, ça ! On a du boulot ! Jegor vient d'engager le combat avec les défenses planétaires ! Tout le monde aux navettes !

Il activa son comlink :

- Capitaine Damas ? Où en sommes nous ?

- Largage prévu dans... 4 minutes exactement ! Commodore ?

- Oui, Mira ?

- Faites attention à vous ! Vous me semblez un peu trop... irrité !

- Oh, j'risque rien, ma' : tonton Marek est avec nous !

- Dans ce cas... Marek ?

- Oui, Capitaine ?

- Vous me les ramenez avant le dîner ? Qu'ils aient le temps de prendre leur bain, d'enfiler leur tenue de nuit...

- Quelle tenue de nuit ? J dors à poil !

Cette répartie eut au moins le mérite de mettre un terme à la plaisanterie. Marek avait tout prévu : il avait amené son équipement de combat, son armure (une combinaison étanche recouverte d'écailles de dragon, à ce qu'il prétendit), un jet pack et assez d'armes pour ouvrir un commerce (illégal, bien sur !)

La force d'assaut comportait une cinquantaine de droïdes, les plus impressionnant étant certainement les 13 SD-10 survivants. En plus d'une vingtaine de droïdeka Mk II, l'imperium Andaman avait détaché une grosse compagnie de commandos d'élite, 4 speeders anti-chasseurs – avec le fameux système Aegis, quatre blindés moyens et six bipodes. Le général Malax semblait avoir trouvé le bon cocktail pour venir à bout de forces combinées Cyborg/kurii. Avec les troupes de l'Amber Star, leurs air-speeders bien armés et 5 blindés légers monoplaces, il y avait de quoi reprendre la base ennemie sans trop de pertes. Jaïna et ses Commandos étaient sur place depuis quelques jours: on pouvait donc compter sur quelques faiblesses imprévues dans les défenses ennemies. Thalia et N°1 avaient déjà fusionné, ce qui n'empêcha pas le duo d'enfiler une protection supplémentaire. Marek parut amusé :

- Te voilà bien protégée !

- C'est lui qui a insisté : il me traite comme si j'étais en sucre.

Elle tira la langue à son cher et tendre, profitant d'être planquée dans l'armure.

- Moi j'étais d'accord, assura N°1. Exactement ce qu'il nous faut contre ce genre d'adversaires : Boucliers supplémentaires, blindage anti particules et surtout... Le Jet Pack !

- N°1 a toujours rêvé d'être un chasseur : il se serait bien vu en aile A !

- C'est quoi, ce blaster ?

- Un bricolage de Markus : ça a la puissance de feu d'un croiseur, mais ça grille après le quatrième tir si on oublie de ramener la puissance au niveau normal.

- Ouais, au cinquième coup, il se transforme en citrouille, enfin en simple blaster lourd bon pour la casse! Il faut que je travaille encore la chambre d'excitation et le cristal de concentration.

- Bref, un coup suffit pour dégommer le cyborg le mieux blindé, termina N°1. Et vous, c'est quoi, votre flingue ?

- ça ? Blaster à tubes multiples : pas plus puissant qu'un blaster d'assaut normal, mais ça tire vingt coups à la seconde.

- je vois le genre : un coup, ça va, vingt coups, bonjour les dégâts.

- aucun bouclier ne résiste longtemps !

Le quatuor discutait tranquillement alors que la navette piquait dans l'atmosphère, comptant sur son revêtement thermique pour ne pas se désagréger en vol. Il ne restait plus qu'à espérer que les répulseurs- que n'importe quel pilote sensé aurait utilisé pour descendre en douceur- redressent le véhicule à temps.

- La guerre n'a rien de sensé, marmonna Marek qui venait d'avoir cette pensée profonde.

- Pardon ?

- Oh, rien, vous pouvez pas comprendre, les enfants !

- il m'éneeeeeerve !

Ça chauffe !!!

Un Venom énervé, ça donnait... l'équivalent d'un essaim de frelons thyriens (ils sont noirs et gris) quand on a dérangé leur nid : un énorme Cyborg ne réussit pas à ajuster ses blasters sur le gros frelon noir et chrome qui vrombissait de tous côtés et le piquait à chaque fois de ses dards enflammés. On aurait vraiment dit qu'il y en avait des dizaines. Ou un seul, mais partout à la fois. Il avait raison : un SyD n'aurait pas été assez rapide pour suivre le rythme. Le cyborg ne le fut pas : piqué une fois ça va, vingt fois... Adieu le cyborg ! Il était énervé, le frelon, mais cela ne l'empêchait pas de donner ses ordres :

- Thunder cinq et six, ici Hornet, dégommez la tourelle est !... Roller 3, attention, deux cyborgs à 3 heures, Dk 129, 130, 140, aidez-le !

Thalia n'était pas en reste : Elle et N°1, encadrés par quatre SD-10 et autant de bipodes devaient prendre un point d'appui situé à 2 km de la base. Un petit camp hâtivement fortifié. Marek la suivait : lui aussi avait un jet pack. Elle volait à quelques mètres du sol, tiraillant en tous sens, tandis que ses quatre monstres métalliques et les bipodes faisaient vibrer le sol sous leurs pas : aucun défenseur ne pouvait ignorer son approche. Les cyborgs lancés en interception ne résistèrent pas au feu combiné de l'escouade. Thalia prit encore de l'altitude.

- Thalia, tu t'exposes trop ! Marek s'inquiétait

- C'est voulu ! Parle pas, tire ! Faut qu'ils s'occupent de nous !

- c'est exactement ce qu'ils font, je te signale !

Ici aussi, ça chauffe !

La forteresse au centre de l'esplanade était bien défendue, et les pertes étaient lourdes : elle abritait le QG des 'autorités' de la ville, les prisons, les quartiers de la garde. Elle contrôlait aussi l'accès à la colline. Les révoltés tenaient à l'attaquer, malgré l'arrivée des secours :

- Si nous comptons sur des sauveurs, si nous ne sommes pas capables de prendre nos destins en main, même libres, nous resterons des esclaves à jamais...

La Jedi comprenait... Mais elle avait espéré que plus d'insurgés se rallient à son plan, beaucoup moins dangereux. Pour Jaïna, cet assaut avait le goût de l'échec : les esclaves révoltés compensaient leur manque d'expérience et d'armement par un comportement quasi-suicidaire. Croyaient-ils qu'on pouvait déchirer des barbelés à main nue ? Les pertes étaient terribles *Ils n'ont pas voulu m'écouter !*

À tort ou à raison, beaucoup se méfiaient des Jedi, mais elle savait aussi qu'elle n'avait pas assez travaillé ses talents de diplomate. Pour le moment, elle jouait de son sabre pour renvoyer tous les tirs qu'elle pouvait.

Impossible de tous les protéger. Elle tendit la main, et un poste de tir sommairement fixé au mirador à sa gauche se décrocha et bascula, entraînant sa cargaison de gardes dans sa chute. La résolution initiale de ses ouailles fléchissant avec les pertes, elle s'efforça de transformer un début de panique en retraite plus ou moins ordonnée. Ils n'avaient même pas réussi à atteindre les barbelés électrifiés du périmètre de défense extérieure. *Quel gâchis ! Au moins, le bouclier est en rade, comme prévu ! Nous aurons un soutien aérien.*

À l'abri derrière un container, elle put enfin contacter ses compagnons.

- Hammon ? Teel, Millie ? Ou en êtes vous ?

Teel répondit :

- On est prêts, mais tu sais, ces explosifs artisanaux...

- Si c'est toi qui les place, ils seront efficaces ! Horden, Kood ?

- Nous sommes en place, prêts à te couvrir.

Les deux commandos s'étaient procurés des blasters lourds à tir rapide et avaient installé des postes de tir bien placés. Elle se tourna vers la petite troupe qu'elle avait sélectionnée et équipée de son mieux.

- Bon, les gars, on va y aller : êtes vous prêts ?

- Nous sommes prêts à mourir pour notre liberté !

- Mauvaise réponse : vous êtes prêts à VAINCRE pour votre liberté ! Ne prenez aucun risque inutile, suivez bien mes ordres. Si vous n'êtes pas d'accord, jetez un œil sur l'esplanade devant nous. Vous comprendrez ce que veut dire : mourir inutilement.

- J'ai compris, rouspéta un Zabrak : vous aviez raison, et nous tort. Je suivrai scrupuleusement vos ordres, Jedi Solo !

Elle fit un signe à Dekk, posté à quelques mètres avec quelques esclaves bien armés. Quadrin s'était trouvé un poste en hauteur et était en contact avec deux air-speeder mis à leur disposition par Markus. Il guiderait leurs tirs selon les besoins, en tant que contrôleur aérien avancé.

- Teel, allume le feu d'artifice.

Pendant le désastreux assaut, Teel, Millie et leurs équipes avaient poussé vers les défenses des charges explosives au bout de longs tubes qu'ils prolongeaient en les emboîtant l'un derrière l'autre. Une des recettes tordues de l'armurier : il appelait ça des torpilles Bangalore.

Quatre explosions au milieu du réseau de barbelés, puis deux air-speeders passèrent en trombe, détruisant les tourelles protégeant la porte de la citadelle. Profitant du nuage de poussières et de fumée, Jaïna se releva, activa son sabre et hurla :

-à l'attaque

Les Blasters lourds ouvrirent le feu, arrosant les remparts, forçant les défenseurs à rester à couvert.

Au moins, ça, je sais faire ! Les speeders repassèrent au-dessus de la forteresse, mais beaucoup plus haut, cette fois. Ils larguèrent chacun deux objets qui tombèrent à l'intérieur de la forteresse. *Des bombes ? Des missiles ? Mais ils vont aussi tuer les pris...* Les impacts ébranlèrent la forteresse, mais il n'y eut aucune explosion.

- Ce sont des projectiles guidés en béton, la rassura Quadrin par comlink, de simples armes à énergie cinétique! Attention, les troupes massées dedans tentent une sortie !

Logique : les speeders ne prendraient pas le risque de tirer dans la mêlée.

- Tant mieux, ils nous facilitent la tâche !

Façon de parler : deux cyborgs avaient sauté du haut des murailles pour couvrir l'ouverture de la porte.

L'un de ses compagnons avait placé un galet dans une fronde improvisée. Il fut fauché par un tir avant qu'il ait pu donner une impulsion suffisante à son projectile... Jaïna le reprit en vol d'une poussée de force et le galet atteignit la tête du Cyborg de gauche. Celui-ci fut bientôt trop occupé à essayer d'enlever le magma corrosif qui rongeaient ses senseurs et son blindage. Deux autres galets se brisèrent sur sa carapace. Et de un ! La Jedi fonça sur l'autre, renvoyant ses tirs. Maintenant, elle savait où frapper : l'expérience ! Une feinte à gauche, un bond de côté et la lame de lumière s'enfonça au défaut de l'armure, juste sous l'articulation du bras inférieur droit. Et de deux ! Un autre bond, et elle se retrouva au beau milieu des défenseurs.

- Vous feriez mieux de vous rendre !

Passé le premier moment de surprise, ils ouvrirent le feu. La lame sembla devenir floue tandis que les traits de blasters retournaient à l'expéditeur

La charge de la brigade canine !

Venom (indicatif : Hornet) repéra la petite meute de Kurii qui approchait de ses troupes sur le flanc droit. Ils avançaient sans grand enthousiasme : non seulement la rumeur des nombreuses raclées prises par leurs congénères dans les dernières batailles avait fini par les atteindre (il y avait veillé), mais en plus, ceux-là faisaient partie des dominés, la caste inférieure, mal nourris, souvent maltraités. Il avait un plan pour les stopper sans trop de dégâts et donna ses ordres en conséquence :

- Roller 3 et 4, préparez vos haut-parleurs ! SD 1070, 1072 et 1075, Dk 41 et 52, plan A8 : Faites leur peur ! Wolfie ? Tu pourras les calmer, ensuite ? Explique leur bien que je ne leur veux aucun mal. Et parle leur des steaks de Nerf !

Un grognement résolu lui répondit. On sentait comme de... l'adoration dans le comportement du Kurii.

Puis le gros frelon trouva une proie plus intéressante. Il faut préciser, à sa décharge, qu'il offrit à l'état-major ennemi la possibilité de se rendre. Et que l'un des dirigeants se montra particulièrement insultant dans sa réponse. Il aurait être poli et dire : non merci, par exemple ! Et puis, Venom n'était vraiment pas dans un bon jour.. Il passa carrément à travers leur abri préfabriqué pas assez bien enterré qui se replia sous le choc : le plafond renforcé et couvert de lourds sacs de sable s'effondra sur eux.

- ah, zut, je devais les prendre vivants ! ...

Le cercle des esclavagistes disparus.

Ils hésitaient à tirer, maintenant : beaucoup étaient tombés sous la salve de tirs 'amis'. Beaucoup trop ! Il y avait un grand cercle autour de la Jedi ; un cercle rempli de cadavres. Les seuls encore debout n'avaient pas osé tirer. Elle mit tout son pouvoir de persuasion dans sa voix :

- Vous devriez vous rendre !

Il y eut un fracas : celui des armes tombant à terre.

Thalia fait des étincelles.

Tous les blasters du point d'appui tiraient dans leur direction. Thalia esquivaient ou repoussait les tirs qui la visaient. Cela ne dura pas. Il y eut quelques tirs désordonnés, certains vers l'intérieur du camp : quelqu'un prenait les défenseurs à revers. Puis les survivants, déjà terrifié par l'approche inexorable des SD-10 choisirent de se rendre.

- eh, oui ! Les SD-X sont furtifs, mais c'est quand même mieux quand l'attention de leurs adversaires est attirée ailleurs.

- Ici Wasp ! Point d'appui nord neutralisé ! Lancez l'opération Chasse aux pigeons !

Elle revint à Marek.

Dis, c'est pour moi que tu t'inquiètes ou pour Jas ?

Elle posa sa main cuirassée sur son ventre cuirassé...

- Alors, c'est bien vrai...

- Eh oui, et d'après le test, ce sera un garçon ! Encore un de tes... Protégés, Mmmmmh ?

- Peut-être bien : il a l'Étincelle, lui aussi. Attention ! Cyborgs !

Il réagit très rapidement, mais les machines se déplaçaient encore plus vite. Deux gros, un petit. Une cible : Thalia Pour l'instant, son bouclier tenait le coup. Déjà, deux SD-X qu'il n'avait pas vu venir s'interposaient. Mais leurs blasters semblaient sans effet. *Gardes du corps...*

Marek ouvrit le feu sur le cyborg le plus proche de lui, un des gros, et la salve finit par le ralentir et le stopper. Suffisamment pour qu'il soit pris pour cible par plusieurs tireurs. Marek continua à le pilonner ; Un SD-10 se plaça devant l'autre, tirant de toutes ses armes, mais le petit... *Quelle vitesse ! On dirait un chien ?*

- Thaliaaaaa !

Celle-ci, son blaster lourd déjà déchargé sur deux cyborgs et un speeder, réagit avec sang froid, c'est à dire qu'elle laissa N°1, bien plus rapide qu'elle, gérer la situation. Le cyborg arracha au passage, avec une force incroyable, le bras d'un des gardes du corps, bouscula l'autre et fonça sur sa cible qui décollait ; il bondit, mais un violent coup de pied le renvoya au sol. Se redressant à une vitesse stupéfiante, il braqua sa tête vers sa cible, et une arme pointa entre ses crocs de métal. Se sachant visé, N°1 se lança dans une manœuvre d'esquive brutale. Le premier tir rata, mais pas le second. Le Cyborg n'eut pas le temps de réitérer son tir. Une patte de bipode impérial l'écrasa. Le pilote s'y reprit à plusieurs fois, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que des débris.

Thalia/N°1 étaient à une quinzaine de mètres du sol quand la décharge les frappa. Le Jet-pack s'éteignit brutalement, comme leur bouclier principal.

- Oh Meeeee ... cria Thalia en chutant.

- Oh Merde, cria Marek en écho.

Leur chute avait soulevé un nuage de poussière.

- Thalia ! Thaliaaaaa

Une voix émergea du nuage de poussière

- elle va bien, je crois, Inconsciente ... Analyse plus fine des paramètres... Diagnostic confirmé: rien de cassé, aucun dommage interne. Jas... Va bien lui aussi.

N°1 se redressa et se remit debout. Il avait atterri sur ses pieds et amorti la chute.

- Une simple charge ionique ! Il en faut bien plus pour me désactiver . Et le bouclier extérieur a tout encaissé. Thalia... dors. Je l'ai déconnectée pour éviter qu'un retour de charge n'endommage son cerveau et l'ai endormie pour que ses réflexes ne contrecarrent pas les miens à l'atterrissage: elle aurait pu se blesser en forçant.

- Elle était leur cible ! Ils n'ont pas participé au combat, parce que...

- ... Ils l'attendaient.

- Elle ou Venom

- Elle : s'il m'avait pris au sol, cet engin aurait percé ma cuirasse avec ses crocs et l'aurait atteinte. Venom... aurait été plus rapide que cette bête et, même mordu, il en faut bien plus pour le mettre hors de combat... ah, elle se réveille.

- Marek ? Tu l'avais senti ? C'est pour ça que...

- Ne me prête pas des pouvoirs que je n'ai pas : c'est N°1 qui t'a sauvé, pas moi ! On en parlera plus tard, juré : pour l'instant, on est toujours sur un champ de bataille, je te rappelle !

- La bataille est finie. Jaïna avait déjà saboté leur réseau de communication et détruit le bouclier. Elle vient de prendre le contrôle de la ville. Markus a pulvérisé leur état-major! On était censés faire des prisonniers, répondit Thalia qui recevait les infos en direct. Tu l'as vraiment énervé, tu sais...

- Je lui rappelle un peu trop souvent qu'il n'est encore qu'un gamin, c'est vrai !

- il a bien grandi, tout de même, tu ne trouves pas ?

- il a mûri! Mais pour moi, c'est encore un gamin. Enfin, je suis sûr que d'ici vingt ou trente ans, on pourra avoir une conversation raisonnable.

- T'es pas juste !

- c'est la réalité : J'ai près de cent ans de plus que vous, les enfants !

- Ah, bon ? Vu comme ça... Tu ne les fais pas, faut dire ! N'empêche que la bataille est terminée ; Tu as juré !

- ah, l'Étincelle... Il y a un dogme profondément ancré dans la religion de mon peuple : Il affirme que la galaxie a un destin, un but et agit, à travers la Force, pour l'atteindre dans un avenir... indéterminé. On y croit ou non... je n'y croyais pas. Ces mêmes croyances affirment qu'il est des êtres, forcément très rares, qui sont "marqués " par ce destin et que certains Berels sont capables de voir cette marque.

- L'étincelle ?

- C'est ça ! Évidemment j'avais ce talent, selon nos prêtres, ce qui me condamnait à devenir l'un d'entre eux ! Je suis devenu novice. Morne vie ! Y a plus romantique, d'autant plus que le dernier Berel "marqué" repéré par un prêtre était soi-disant né il y a plus de mille ans. Des foutaises, quoi ! Donc, pour y échapper j'ai embarqué en douce dans le cargo d'un ami de mon père, pour une vie d'aventures et de rapines !

- Jolie histoire : qu'est qu'on a à faire avec ça, Thalia et moi ?

Venom avait un don pour arriver sans se faire repérer et il s'était entraîné avec les noghris

- Tout, et c'est ta faute! Tout ça parce que je t'ai croisé dans ce fichu astroport !

- Et allez, toujours la même histoire ! Tout est de ma faute !!!

- La faute à la Force, si tu préfères, où à ce fichu Destin Galactique. Cela faisait des années que je vivais ma petite vie tranquille de pirate, voleur et contrebandier, quand ma route a croisé celle d'un de ces êtres qui l'avaient, cette fichue étincelle! Un petit clone farouche et sournois! Et là, pour la première fois, j'ai douté de mes doutes! Encore que je me demande toujours ce qu'un sale garnement comme toi peut avoir avec la destinée de la galaxie ! Donc, je doute des doutes sur mes doutes.

- et moi j'ai aucun doute sur les doutes sur les doutes de tes doutes ! Tu vois, moi aussi, je peux jouer l'embrouille ! Tu pourrais pas être clair, pour une fois ?

- Ce qui est clair, c'est que, peu de temps après, enfin quelques années, j'en ai rencontré deux autres, dans un marché d'esclaves. J'ai conseillé à Gord de les acheter, puis j'ai fait en sorte que vos routes se croisent et j'ai attendu !

- Et voilà ! Quand c'est pas l'embrouille, c'est la manipulation !

- Crois ce que tu veux : mais c'est toi qui les a choisis, parmi des centaines. Et j'ai l'impression qu'ils t'ont choisi aussi.

- ça, oui ! Dès que je l'ai vu ! Le "destin de la galaxie", tu dis ? Moi, je veux bien y croire !

- Pas moi ! Et j'aime pas beaucoup que quelqu'un me manipule !

- Ce n'est pas le cas, mais c'est normal que tu le penses : tu as été manipulé presque toute ta vie ! Et ton sale caractère n'arrange rien ! Eiren a compris le concept tout de suite ; il est vrai que la religion de son peuple est assez proche de la mienne... Pardon ?

-... Mgrmmmm ! Oh, rien, je laisse tomber ! J'ai du boulot, moi ! Des ordres à donner, Moi ! Des responsabilités, moi ! Des Kurii à apprivoiser, moi ! A plus !

Il décolla en rouspétant...

- Tu vois, Thalia : Pas avant trente ans... plutôt quarante !

- Reconnais que tu as l'art de le faire disjoncter : tu es l'un des rares, peut-être le seul. C'est bête, en plus : il t'aime bien !

- C'est le problème : s'il ne m'aimait pas, il analyserait froidement mes déclarations au lieu de faire sa crise. Bah, ça lui passera ! Je peux attendre un peu...

- Pas moi, j'ai encore deux questions : d'abord, tu y crois ou pas, finalement ?
- Peu de temps après que vous vous soyez rencontré, un Prêtre est venu me voir. Il savait. Je croyais qu'il voulait m'obliger à le suivre et à rentrer au Temple, mais il m'a dit : "Pourquoi crois-tu que nous t'avons laissé partir ? Tu en as trouvé trois, il y en a d'autres. Tu les trouveras ou ils te trouveront. L'époque est propice ! Prêtre tu as toujours été, Prêtre tu seras toujours !" Je te laisse juger, moi, je ne sais toujours pas !
- Et Jas ? Il fait partie de ces autres ?
- Avec certitude ? Difficile à dire : c'est bien la première fois que je le sens sur un être aussi inachevé. Alors ? Mon instinct me dit que oui... On le saura bientôt !
- Est-ce que...
- Tu avais dit : deux questions

Le problème de Thalia, avec Marek (Venom avait le même), c'est qu'elle avait toujours l'impression d'être une toute petite fille face à un adulte. Sauf que la petite fille était têtue, elle insista :

- Oui, mais celle-là c'est pour autre chose, enfin presque ! C'est une histoire de prénoms : Jas en a déjà un, mais la tradition sur Herrion, c'est d'en donner plusieurs, pour que l'enfant puisse choisir, plus tard. J'ai déjà demandé à oncle Alcor, à Grand-père, et je demanderai à Sasha et à quelques autres, mais est-ce que tu voudrais bien...

- Marek Vega an-Herrion ? Marek Herrion ? Cela ne sonne pas trop mal... Mais seulement si Venom est d'accord et là, c'est pas gagné !

- Tu pourrais avoir des surprises !

Thalia arrivait toujours à ses fins, par un moyen ou un autre.

- Très intéressant, votre histoire... désolée, je ne voulais pas être indiscret, mais j'ai tout entendu en arrivant.

- J'aimerais que vous gardiez ça pour vous, Jaïna, gronda Marek

Mais la jeune Jedi ne se laissa pas impressionner : elle ne se sentait pas petite fille face au Berel, pas du tout !

- Je connaissais déjà cette histoire d'étincelle : figurez-vous qu'oncle Luke a rencontré un prêtre Berel, une fois...

Marek était tout heureux :

- ah, encore un Élu ! Et il suit ses conseils ?

- Pas vraiment. ... Alors, c'est pour quand, l'heureux événement ?

Thalia, impressionnée par l'assurance de sa copine, décida qu'elle avait trouvé le prénom de sa future fille (si elle en avait une un jour) !

Chapitre 7 : derniers détails

Cours d'économie (moi, j'ai rien compris!)

- Félicitation, ma chère nièce! Te voilà reine des pirates !
- Il est bien, mon chapeau de paille, non ? Bon, d'accord, c'est moitié une blague, moitié honorifique, seuls quelques trillions de gamins amateurs de séries pour la jeunesse comprendront !
- J'ai aussi compris que tu t'es mis quelques millions dans les poches, ma chérie.
- Ah, oui, ça : Je me suis chargée du recrutement et de la coordination des opérations, tout de même ! Toute peine méritant salaire, j'ai demandé 5 %
- Il va falloir que tu investisses, il ne faut pas laisser l'argent dormir...
- Que j'investisse ? Dans l'Amber Star, par exemple ?
- C'est une possibilité...

Alcor Procyon était venu en personne finaliser l'accord avec la toute nouvelle confédération Hexastar. Et en conclure d'autres. Il expliqua son projet

- Tu veux vendre l'exploitation de Kobacite ? Et à Loronar, en plus ? Après tout le mal qu'on s'est donné pour la défendre? s'indigna Thalia ; elle avait du mal à y croire.

- Ils m'en offrent un très bon prix: l'équivalent de 10 ans de bénéfices au rythme actuel, qui est très élevé. Leur offre est d'ailleurs beaucoup trop généreuse, je trouve : les prix ne resteront pas éternellement à ce niveau.

Il regarda, soupçonneux, un Markus qui se contenta de sourire, puis poursuivit :

- L'Amber Star ne peut dépendre à ce point d'une seule source de bénéfices, Thalia. D'autres exploitations ont ouvert, et la production de Tibanna augmente, lentement mais sûrement. Le prix du kobacite ne va pas dégringoler, mais il va baisser et, même en temps de paix, cette usine coûte cher : elle est très éloignée de nos bases. Trop : Elle ne sera bientôt plus rentable. Pour nous ! Pour une corpo qui a des sites industriels tout près, cela reste une bonne affaire ! Et je pourrai concentrer mes efforts sur l'exploitation de BR7 et de ses hyperbarides : à long terme, la compagnie y gagnera. C'est ainsi que je dois penser, si je veux pérenniser l'Amber Star.

Pendant que vous défendiez le Fort, je devrais dire le coffre-fort, je ne suis pas resté inactif . Vous vous souvenez de la façon dont j'ai réglé le problème du sous-emploi ? Eh bien, j'ai développé ce type de partenariat à une bien plus grande échelle: j'ai signé tout un tas de contrats longue durée avec les première et cinquième flottes. Va savoir pourquoi, les officiers généraux me font confiance. Ce qui n'était pas le cas pour Markus. Affrètement avec prêt-bail de transports, (ils seront tous à nous en fin de contrat) gestion de stations, entretien, dépannage, Il y en a pour 10 ans. Et nous allons aussi former des personnels. Nous avons d'excellentes écoles, mais elles tournaient au ralenti. Ce n'est plus le cas, maintenant.

- Tu es en train de changer de schéma économique, intervint Markus Jr.

Procyon lui jeta un regard reconnaissant et un peu surpris.

- Je ne comprends pas fit Thalia. Procyon reprit :

- Tu vas comprendre, Thalia, les banquiers raisonnent selon deux critères : le risque encouru et le bénéfice potentiel. Jusqu'à la guerre, l'Amber Star entraînait pour eux dans la catégorie risque élevé, bénéfices colossaux. Risque élevé, parce que pour tous ces braves gens, la Bordure extérieure, c'est l'équivalent des niveaux les plus mal famés de Coruscant. Bénéfices colossaux, c'était le cas. Mais, depuis la fin de la guerre, nous ne sommes plus capables de générer le bénéfice attendu. On gagne de l'argent, mais pas assez à leur goût.

- Et ces contrats avec les flottes de l'alliance sont censés les rassurer ?

- Cela, et la cession à des investisseurs locaux de parts dans certaines filiales: 11 petites compagnies de fret et 9 stations modestes qui tournaient au ralenti ont ainsi retrouvé activité et rentabilité. Bien sur, il faut partager, mais elles rapportent à nouveau du cash ! Et j'en ai d'autres à placer. Du point de vue des banquiers, le chiffre d'affaires est toujours là, mais les risques sont réduits.

- Parce qu'ils sont partagés

- Excellent, ma chérie ! Comme l'a compris ton homme, toutes ces petites choses réunies changent le tableau : l'Amber Star devient une compagnie "sérieuse", avec une lisibilité à long terme.

- Mais alors, pourquoi vendre l'exploitation ? Pour rembourser les crédits?

Venom intervint :

- D'abord, nous l'avons défendue, car elle était dans l'ancien modèle de l'Amber Star : risques et coûts élevés mais bénéfiques colossaux. Pour les bénéfices, ça n'ira pas en s'arrangeant ! Le coût et le risque vont diminuer aussi, mais pas assez ! Donc, Alcor vend tant que ça vaut le coup. Quant à rembourser les prêts, cela ne suffirait pas. Mais il va le leur proposer. Et, bien entendu, la plupart vont refuser. Devant tout cet argent, ils vont se demander quel sale coup il leur prépare. Ils auront des doutes, penseront qu'il veut les écarter. Ils se diront : "s'il est prêt à lâcher autant, c'est qu'il a le double, ou le triple !" Je devine la scène finale: "mais non, mais non, nous avons toute confiance en vous, vous devriez plutôt investir cette fortune!"

- Je vais en rembourser certains, cependant: les moins fiables. Et il ne restera pas grand-chose après.

- Là aussi, c'est une bonne opération : en réduisant le taux d'endettement, expliqua le jeune homme à sa compagne, il rassure encore plus ses financiers les plus fidèles, qui baisseront les taux d'intérêt des prochains emprunts : c'est-ce qu'on appelle un cercle vertueux.

- Et l'argent restant suffira à financer quelques opérations à risques où à saisir des opportunités, je n'ai pas l'intention d'y renoncer totalement. Dis-moi, Markus, je rêve ou tu as pris un cours accéléré d'économie depuis la dernière fois ?

- Comme je n'avais rien compris, j'ai fait un peu de lecture. La bibliothèque du Goth avait quelques ouvrages intéressants.

- Comme ?

- Euh, y en a un, passionnant, qui s'appelle : "principes économiques et systèmes bancaires de la galaxie", collectif universitaire de Muunlist...

- C'est un pavé de 5000 pages : Le cauchemar de tous les étudiants en économie! Et on perd beaucoup à la traduction.

- Faut bien que je m'occupe, la nuit, quand Thalia n'est pas là ! Et tu as raison pour la traduction en basic, c'est mieux dans le texte original : le Munn n'est pas si difficile à lire. Ceci dit, pour les principes, ils auraient pu résumer tout ça en 5 pages, je trouve. Par contre, leurs modèles économiques valent vraiment le coup ! Ces formules mathématiques : un régal !

Procyon en resta bouche bée : *décidément, ce garçon me surprendra toujours.*

Le jeune homme reprit , plus sombre :

- Ouais, n'empêche... on a gagné, puisqu'on est toujours en vie. Mais j'ai quand même l'impression qu'on s'est fait avoir quelque part...

- Tu es bien pessimiste : Nous venons de décrocher un beau contrat avec Hexastar, il y a cette jolie planète vierge dont tu as délogé tes "gugusses" et on devrait faire de belles affaires lors de la recolonisation de ce monde relais si près d'Amber 10 ! Il y a la nouvelle compagnie créée avec Malax pour alimenter la nouvelle conquête de l'imperium, comment c'est déjà ? "Victoria Malaxi ?" Par contre, à cette exception près, l'imperator Imax nous a bel et bien fermé la porte de ses trois secteurs au nez ! C'était prévisible ! Au fait, savez vous où il en est, avec les Kurii ?

- Pendant qu'il se battait contre les esclavagistes, sa ligne Adamant a subi une violente offensive. Malgré les équipements et la flotte fournis par Loronar, elle n'a été repoussée que de justesse...

- Alors Loronar a tenu parole et envoyé ses croiseurs ?

- Tu parles, ils ne voulaient pas se mouiller : alors, ils ont envoyé du matos, assez pour transformer les bases avancées de la ligne en forteresses inexpugnables et récupéré trois frégates d'assaut et quelques Belarus ex-républicains : c'est du lourd, se sont-ils dits, ajoutons une dizaine d'Interceptors, quelques escadrons de chasse et Imax n'y verra que du feu !

- Il y avait bien des croiseurs Strike, mais ils provenaient des stocks d'un petit seigneur de la guerre. Rien qui puisse permettre de remonter jusqu'à la compagnie. Pour le reste, quand Imax a râlé -moi aussi, d'ailleurs-, ils ont trouvé un joli Venator, une douzaine de Carrack, encore des Interceptors IV et ont recruté un paquet de mercenaires payés à prix d'or.

- ça oui, ils ont mis le paquet! Pour arriver à convaincre notre ami Weequay qui ne voulait surtout pas jouer les mercenaires...

- bref, Imax peut disposer de cette flotte pendant encore six mois et il s'est entendu avec Darpa et les Hermians : ils ont lancé la contre-offensive... Et vont renvoyer les kurii à la niche !

- Au fait, qu'as-tu fait de celui qui te suit comme un chien-chien à sa mère ?

- Wolfie ? Il n'est pas loin... Je ne le renverrai pas avant de l'avoir un peu remplumé et lui avoir appris les bases du combat ! Il a fait de gros progrès, tu sais !

Markus semblait très fier de son protégé.

- et depuis notre dernier raid, il a des petits camarades, ajouta Thalia, malicieuse.

- mphhh ! Vous n'allez tout de même pas recueillir toutes les bestioles abandonnées de la galaxie ?
- Bah, pourquoi pas ? On a deux énormes croiseurs presque vides !
- on va leur trouver un foyer, ne t'inquiètes pas ! Et puis, quand ils seront un peu civilisés, on pourra toujours faire des affaires avec leur peuple !
- ouais, ils adorent le steak de Nerf ! Cru, bien sur ! Tiens, on pourrait leur vendre du bétail sur pied !

L'Amber Star a des élevages, non ?

- Quelques-uns... On verra ça plus tard !

Procyon revint à ses problèmes :

- Plus ennuyeux, je peux déjà affirmer que cette affaire nous a fait rater une occasion en or dans les secteurs Tam et Kam. J'avais beaucoup d'espoir pour ces deux zones, mais pas assez de moyens de toutes façons ! Enfin... Je sais bien, ce n'est pas le jackpot, mais nous nous en sortons en bien meilleure forme qu'au départ, reconnais-le !

- Tu as raison! C'est juste une fichue pensée qui me trotte dans la tête...Hé, j'y pense ! On a toujours ta route secrète ! Cela me plairait bien de taquiner un peu ce cher Imax et ses taxes exorbitantes. On pourrait en faire profiter les amis du Vieux, et quelques-un des nôtres, d'ailleurs ?

Alcor Procyon sourit.

- Moyennant quelques royalties, je suppose? On dirait mon frère ! Tu es vraiment sur de ne pas être son clone ?

- Ah, oui, j'avais oublié ce détail...

Markus semblait agacé, mais nul besoin d'être Jedi pour deviner qu'il aurait préféré que cette folle rumeur soit vraie. Malgré son insolence affichée, il admirait et respectait le Vieux. Pour tout dire, il l'aimait comme un père. Quant à son original... Difficile d'aimer ou de respecter l'Original ; le craindre, à la limite, s'il avait été encore en vie...

Talk-Show

Il restait une question en suspens, une rumeur à laquelle un vieux renard se chargea de tordre le cou à sa façon. Le vice-roi Markus Herrion était l'invité du talk-show D'Ogalan Berrit, l'holo-émission la plus regardée de la galaxie. Les taux d'écoute battaient déjà des records. Ogalan, usant tout autant de son charme que de son professionnalisme, avait la réputation de toujours obtenir les réponses qu'elle désirait. Elle avait cuisiné le vieil homme sur l'affaire Herrion, qu'elle avait baptisée "la révolte des enfants", et sur la bataille des confins, comme les holo-reporters du noyau l'avaient baptisée. Elle l'avait entraîné en douceur vers des sujets plus intimes. Celui-ci concluait. Manifestement ému, il versa une petite larme.

- ... Mes enfants adoptifs ont rempli mon cœur d'une immense fierté. Ils sont plus que dignes de porter l'antique nom d'Herrion

Berrit, qui avait tout doucement amené l'entretien au sujet critique, posa enfin la question que tous attendaient.

- A ce propos, plusieurs rumeurs insidieuses courent à propos de Markus junior, qui serait, selon elles, soit votre fils caché, soit un clone.

- Ceci n'est pas vraiment une question. Ogalan, je vous en prie, n'hésitez pas: posez-moi la question que tous se posent.

- Puisque vous m'y autorisez, Markus, la voilà : Markus junior est il votre clone ?

Le vieil homme sourit, puis se pencha vers elle.

- Hé bien, au risque de décevoir les romantiques et les théoriciens du complot, je vous confirme qu' il n'est ni un fils caché ni mon clone. Mais...

Il se tut, visiblement en proie à une grande émotion. Une émotion si grande que tout le monde pensa que l'inversion entre le "un" et le "mon" était involontaire.

- Excusez-moi... je ne l'avais jamais dit, je ne Lui ai jamais dit... Pardonnez-moi de profiter de votre émission pour faire passer un petit message personnel :

- Eh, Gamin, c'est le Vieux! Si tu m'écoutes, sache que même si tu n'es pas de mon sang, tu es bien le fils que mon cœur attendait depuis si longtemps.

Même la grande professionnelle qu'était Ogalan Berrit ne put retenir une larme. À ce petit jeu, le vieux renard gagnait toujours.

épilogue : la question à mille crédits

Le Goth filait à pleine vitesse dans l'hyper-espace. Demain, ils seraient sur Herrion, juste à temps pour les cérémonies célébrant la "révolte des enfants", comme Ogalan Berrit l'avait nommée, le "triomphe de Sasha", selon Venom. Après un peu de remue-ménage sous la couette, Thalia, à moitié endormie, se blottissait dans les bras de son époux... Elle se souvenait d'une discussion avec Jegor et Damas, et rêva qu'elle posait la question à mille crédits :

- Dis, mon chéri, c'est quoi ces petites bêtes noires dans tes yeux quand tu es en rogne ?

Sauf qu'elle n'avait pas rêvé...

- Quelles petites bêtes noires ?

Oups ! Pensa-t-elle, tout à fait réveillée, maintenant. Quoi ? Il ne le savait pas ? Ah, Zut !

Comme l'avait dit Jegor, « c'est très pratique, finalement : comme ça, on peut savoir s'il est réellement en colère ou non »

- Oh, rien, je rêvais... Elle bailla exagérément

- Bonne nuit, mon chéri...

- Non, sérieux, c'est quoi cette histoire de petites bêtes ? Alleeeez, ne fais pas ta rancor !!